

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire, qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /

Commentaires supplémentaires: Cette copie est une photoreproduction. Pagination irrégulière: [8], 1-29, 29, 31-37] p.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|                          |                          |                                     |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X                      | 14X                      | 18X                                 | 22X                      | 26X                      | 30X                      |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X                      | 16X                      | 20X                                 | 24X                      | 28X                      | 32X                      |

Edition of 1604 (of wh. the only copy is  
said to be in the Bibliothèque Nationale, Paris)  
See notes of variants on back of the 1603 sheet, which  
mention the variants.



434570  
25.A.45



DES  
SAUVAGES;

297

OV,  
VOYAGE DE SAMVEL  
CHAMPLAIN, DE BROVAGE,  
*faict en la France nouvelle, l'an  
mil six cens trois.*

CONTENANT,

Les mœurs, façon de vivre, mariages, guerres, & habi-  
tations des Sauvages de Canada.

De la découverte de plus de quatre cens cinquante  
lieux dans le pays des Sauvages, Quels peuples y ha-  
bient, des animaux qui s'y trouvent, des rivières, lacs,  
illes, & terres, & quels arbres & fructs elles produi-  
sent.

De la coste d'Arcadie, des terres que l'on y a décou-  
vertes, & de plusieurs mines qui y sont. *Est le rapport  
des Sauvages.*



A PARIS,  
Chez CLAUDE ST. MARTIN, Libraire,  
situé en la Cour du Palais, au bout de la Chapelle.

*Paris, chez la Citoyenne, au Palais National, au Salon de Peinture.*

## *Extrait du Priuilege.*

**P**AR Priuilege du Roy donné à Paris le 15. de Nouembre, 1603. signé Brigard. Il est permis au Sieur de Champlain de faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy semblera vn liure par luy composé, intitulé, *Des Sauvages, ou Voyage du Sieur de Champlain, fait en l'ann 1603.* & sont faictes deffenses à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de n'imprimer, vendre, & distribuer ledict liure, si ce n'est du consentement de celuy qu'il aura nommé & esleu, à peine de cinquante escus d'amende, de confiscation, & de tous despens, ainsi qu'il est plus amplement contenu audict Priuilege.

Ledit Sieur de Champlain, suiuant sondict Priuilege, a esleu & permis à Claude de Monstr'œil, Libraire en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer sondict liure, & luy a cedé & transporté sondict Priuilege, sans que nul autre le puisse imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer, durant le temps de cinq années, sinon du consentement d'audit Monstr'œil, sur les peines contenuës audict Priuilege.



A TRES-NOBLE, HAVT  
ET PVISSANT SEIGNEVR,  
Messire Charles de Montmo-  
rency, Cheualier des Ordres du  
Roy, Seigneur d'Ampuille, &  
de Meru, Comte de Segódigny,  
Vicomte de Meleun, Baron de  
Chasteau-neuf, & de Gonnort,  
Admiral de France & de Breta-  
gne.



MON SEIGNEVR,  
*Bien que plusieurs ayēt es-  
cript quelque chose du país  
de Canadas, ie n'ay voulu  
pourtant m'arrester à leur dire, & ay ex-  
pressément esté sur les lieux pour pouuoir  
rendre fidelle tesmoignage de la verité, la-*

## EPISTRE.

*quelle vous verrez (s'il vous plaist) au  
petit discours que ie vous adresse, lequel  
ie vous supplie d'auoir pour agreable,  
& ce faisant, ie prieray Dieu, Monsei-  
gneur, pour vostre grandeur & prospe-  
rite, & demeurer y toute ma vie,*

Vostretrshumble & obeyssant  
seruiteur,

S. CHAMPLAIN.

LE SIEVR DE LA FRAN-  
CHISE AV DISCOVRS DV  
Sieur de Champlain.



*V*SES si vous chantez vraiment ie  
vous conseille,

*Que vous louez Champlain, pour e-  
stre courageux,*

*Sans crainte des hazards il a ven tant de lieux,  
Que ses relations nous contentent l'oreille:*

*Il a ven le Perou, Mexicque, & la merueille  
Du Vulcan infernal qui vomit tant de feux,  
Et les saults Mocosans, qui offensent les yeux  
De ceux qui osent veoir leur cheute nompareille:*

*Il nous promet encor de passer plus auant  
Reduire les Gentils & trouver le Levant,  
Par le Nort, ou le Sud, pour aller à la Chine.*

*C'est cheritablemēt tout pour l'amour de Dieu,  
Fy des lasches poltrons qui ne bougent d'un lieu,  
Leur vie sans mentir me paroit trop Mesquine.*

De la Franchise.





TABLE DES CHA-  
PITRES.



Refdiscours, où est contenu le voyage  
depuis Honfleur en Normãdie ius-  
ques au port de Tadoufac en Ca-  
nadas. chap. 1. folio 1.

Bonne reception faite aux François par le grand  
Sagamo des Sauvages de Canadas, leurs fe-  
stins & danses, la guerre qu'ils ont avec les  
Irocois, la façon & dequoy sont faités leurs  
Canots & Cabanes: Avec la description de  
la poincte de Saint Mathieu. cha. 2. f. 3.

La resiouyffance que font les Sauvages apres  
qu'ils ont eu victoire sur leurs ennemis, leurs  
bumeurs, endurent la faim, sont malicieus,  
leur croyance & faulses opinions, parlent aux  
diables, leurs habits, & comme ils vont sur  
les neiges, avec la maniere de leur mariage,  
& de l'enterrement de leurs morts. cha. 3. f. 6.

Riuere du Saguenay & son origine. cha. 4. f. 12.

Partement de Tadoufac pour aller au Sault, La  
description des Isles du Lieure, du Coudre,  
d'Orleans, & de plusieurs autres isles, & de

# TABLE.

- nostre arrivée à *Quebec*. chap. 5. f. 13.
- De la poincte *Saincte Croix*, de la riviere de *Batiscan*, des rivieres, rochers, isles, terres, arbres, fruits, vignes, & beaux pays, qui sont depuis *Quebec* jusques aux trois Rivieres. chapitre 6 fol. 15.
- Longueur, largeur, & profondeur d'un lac, & des rivieres qui entrent dedans, des isles qui y sont, quelles terres l'on void dans le pays de la riviere des *Irocois*, & de la forteresse des *Sauvages* qui leur font la guerre. cha. 7. f. 18.
- Arrivée au sault, sa description, & ce qui s'y void de remarquable, avec le rapport des *Sauvages* de la fin de la grande riviere. cha. 8. f. 20.
- Retour du Sault à *Tadoussac*, avec la confrontation du rapport de plusieurs *Sauvages*, touchant la longueur, & commencement de la grande Riviere de *Canada*, du nombre des saults & lacs qu'elle traaverse. cha. 9. f. 25.
- Voyage de *Tadoussac* en l'Isle perçee, description de la baye des *Molues*, de l'isle de *bonne-aventure*, de la baye de *Chaleurs*, de plusieurs rivieres, lacs, & pays où se trouve plusieurs sortes de mines. chap. 10. fol. 27.
- Retour de l'Isle perçee à *Tadoussac*, avec la description des ances, ports, rivieres, isles, rochers, saults, bayes, & basses, qui sont le long de la coste du *Nort*. chap. 11. fol. 31.


## T A B L E.

*Les ceremonies que font les Sauvages deuant  
que d'aller a la guerre. Des Sauvages Almou-  
chicous, & de leur monstrueuse forme. Dis-  
cours du sieur de Prevert de saint Malo, sur  
la descouuerture de la coste d'Arcadie, quel-  
les mines il y a, & de la bonté & fertilité du  
pays.* chap. 12. fol. 33.

*D'un monstre espouuantable que les Sauvages  
appellent Gougou, & de nostre bref & heu-  
reux retour en France.* chap. 33. fol. 55.

F I N.



DE  V V A G E S ,  
VOYAGE DV SIEVR DE  
Champlain, fait en l'an 1603.

*Bref discours, ou est contenu le voyage depuis  
Houfleur en Normandie, iufques au port  
de Tadoufac en Canadas.*

CHAP. I.

**N**OUS partifmes de Houfleur  
le 15. iour de Mars 1603. Cedit  
iour nous relaschafmes à la  
Rade du Haute de Grace, pour  
n'auoir le vent fauorable. Le Dimanche  
ensuyuant 16. iour dudit mois, nous mis-  
mes à la voile pour faire nostre route. Le  
17. ensuyuant nous eufmes la veuë d'Or-  
gny & Grenesey, qui font des isles entre la  
cofte de Normandie & Angleterre. Le 18.  
dudit mois eufmes la cognoiffance de la

*Des Sauvages, ou, Voyage,*

coste de Bretagne. Le 19. nous faisons estat à 7. heures du soir estre le trauers de Ouessans. Le 21. à 17. heures du matin nous rencontrafmes 7. vaisseaux Flamans, qui à nostre iugement venoient des Indes. Le iour de Pasques 30. dudit mois fufmes contrariez d'vne **grande** tourmente, qui paroissoit estre plustost foudre que vent, qui dura l'espace de dixsept iours: mais non si grande qu'elle auoit faict les deux premiers iours: & durât cedit temps nous eufmes plus de d'eschet, que d'auancement. Le 16. iour d'Auril le temps commença à s'adoucir, & la mer plus belle qu'elle n'auoit esté, avec contentement d'vn chacun: De façon que continuans nostre dite route iusques au 28. iour dudit mois que rencontrafmes vne glace fort haute. Le lendemain nous eufmes congnouissance d'vn banc de glace qui duroit plus de 8. lieues de long, avec vne infinité d'autres moindres, qui fut l'occasion que nous ne peufmes passer: & à l'estime du Pilote le dictes glaces estoient à quelque 100. ou 120. lieues de la terre de Canadas, & estions par les 45. degrez. & vinfmes trouuer passage par les 44. Le 2. de May nous entrafmes sur le banc à vnze heures

*Grande tour-  
mente.*

*Rencontre de  
plusieur-grâ-  
des glaces.*

*du Sieur de Champlain.* 2

du iour par les 44. degrez. Le 6. dudiect  
mois nous vîmes si proche de terre, que  
nous oyons la mer battre à la coste : mais  
nous ne la peusmes reconnoistre pour  
l'espoisseur de la brume dont cesdites co-  
stes sont subiectes, qui fut cause que nous  
nous mismes a la mer encores quelques  
lieues, iusques au lendemain matin, que  
nous eusmes cognoissance de terre d'un  
temps assez beau, qui estoit le Cap de *Cap de S.*  
Marie. *Marie.* Le 12. iour ensuiuant nous fusmes  
surpris d'un grand coup de vent qui  
dura 2. iours. Le 15. dudiect mois nous eus-  
mes cognoissance des Isles de saint Pier- *Isles de S.*  
re. *Pierre.* Le 17. ensuiuant nous rencontraimes  
vn banc de glace pres du Cap de Raie, qui  
contenoit six lieues, qui fut occasion que  
nous ammenasmes toute la nuit, pour  
euiter le danger où nous pouuions cou-  
rir. Le lendemain nous mismes à la voil-  
le, & eusmes cognoissance du Cap de *Cap de*  
Raie, & Isles de saint Paul, & Cap de *Roye.*  
S. Laurent qui est terre ferme à la ban- *Isles de S.*  
de du Su: & dudiect Cap de saint Laurent *Paul.*  
iufques audit Cap de Raie, il y a dixhuit *Cap de S.*  
lieues, qui est la largeur de l'entree de la *Laurent.*  
grande baye de Canadas. Cediect iour sur  
les dix heures du matin nous rencontra-

*Des Sauvages, ou, Voyage*

mes vne autre glace qui cōtenoit plus de  
huiët lieuës de long. Le 20. dudiët mois  
nous eufmes cognoissance d'vne Isle qui  
a quelque 25. ou 30. lieuës de long, qui  
s'appelle Anticosty, qui est l'entree de la  
riuiere de Canadas. Le lendemain euf-  
mes congnoissance de Gachepé, terre  
fort haute, & commençasmes à entrer  
dans ladiëte riuiere de Canadas, en ren-  
geant la bande du Su iusques à Mantanne,  
où il y a dudiët Gachepé 65. lieues. Du-  
diët Mantanne, nous vinsmes prendre  
congnoissance du Pic, où il y a vingt  
lieues, qui est à ladiëte bande du Su: du-  
diët Pic, nous trauerçasmes la riuiere ius-  
ques à Tadoufac, où il y a 15. lieues. Tou-  
tes cesdiëtes terres sont fort hautes esse-  
uees, qui sont sterilles, n'apportant aucu-  
ne commodité. Le 24. dudiët mois nous  
vinsmes mouïller l'Ancre deuant Tadou-  
fac, & le 26. nous entraimes dans lediët  
port, qui est fait comme vne ançe à l'en-  
tre de la riuiere du Sagenay, où il y a vn  
courant d'eau & maree fort estrāge, pour  
sa vistesse & profondeur, où quelquesfois  
il vient des vents impetueux à cause de la  
froidure qu'ils amenant avec eux. L'on  
tient que ladiëte riuiere à quelque 45. ou

*Anticosty.*

*Gachepé.*

*Mantanne.*

*Terres fort  
hautes &  
mauuaïses.*

*Port de Ta-  
doufac & sa  
description.*

50. lieues iusques au premier fault, & vient du costé du Nort norouëst: Ledit port de Tadoufac est petit, où il ne pourroit que dix ou douze vaisseaux: mais il y a de l'eau assez à Est à l'abry de ladiëte riuere de Sagenay le long d'vne petite montagne qui est presque couppee de la Mer: le reste se sont montagnes hautes esleuees, où il y a peu de terre, sinon rochers & sables remplis de bois de pins, cyprez, sapins, boules, & quelques manieres d'arbres de peu: il y a vn petit estang proche dudiët port renfermé de montaignes couuertes de bois. A l'entree dudiët port il y a deux pointes, l'vne du costé de Ouest contenãt vne lieue en mer, qui s'appelle la poincte de saint Matthieu, & l'autre du costé de Suest, contenant vn quart de lieue, qui s'appelle la pointe de tous les Diables: les vents du Su & Su-suest & Su-forouest, frappent dedans lediët port. Mais de la poincte de saint Mathieu iusques à ladiëte poincte de tous les Diables, il y a pres d'vne lieue: l'vne & l'autre poincte asseche de basse mer.



## Des Sauvages, ou Voyage

*Bonne reception faicte aux François par le grand Sagamo des Sauvages de Canadas, leurs festins & danses ; la guerre qu'ils ont avec les Irocois, la façon & dequoy sont faicts leurs Canots & Cabanes : Avec la description de la poincte de Saint Mathieu.*

### CHAP. II.

**L**E 27. iour nous fufmes trouver les Sauvages à la poincte de Saint Mathieu, qui est à vne lieuë de Tadoufac, avec les deux Sauvages que mena le sieur du Pont pour faire le rapport de ce qu'ils auoient veu en France, & de la bonne reception que leur auoit fait le Roy. Ayant mis pied à terre nous fufmes à la cabanne de leur grand Sagamo, qui s'appelle Anadabijou, où nous le trouuafmes avec quelque 80. ou 100. de ses compagnons qui faisoient Tabagie (qui veut dire festin) lequel nous receut fort bien selon la coustume du pays, & nous fist assoir aupres de luy, & tous les Sauvages arangez les vns aupres des autres des deux costez de ladite cabanne. **U**n des Sauvages que nous

*François bien  
receus par les  
Sauvages.*

*du Sieur de Champlain.*

4

auions amené commença à faire sa harangue, de la bonne reception que leur auoit fait le Roy, & le bon traictement qu'ils auoient receu en France, & qu'ils s'assurassent que sadite Maieité leur vouloit du bien, & desiroit peupler leur terre, & faire paix avec leurs ennemis (qui sont les Irocois) ou leur enuoyer des forces pour les vaincre: en leur comptant aussi les beaux Chasteaux, Palais, maisons, & peuples qu'ils auoient veus, & nostre façon de viure, il fut entendu avec vn silence si grand, qu'il ne se peut dire de plus. Or apres qu'il eut acheué sa harangue, ledict grand Sagamo Anadabijou, l'ayant attentiuement ouy, il commença à prendre du Petum, & en donner audict sieur du Pont Graué de S. Malo, & à moy, & à quelques autres Sagamos qui estoient aupres de luy: ayant bien petunné, il commença à faire sa harangue à tous, parlant posément, s'arrestant quelquesfois vn peu, & puis reprenant sa parolle, en leur disant, Que veritablemēt ils deuoient estre fort contents d'auoir sadite Maieité pour grand amy, ils respondirent tous d'vne voix, *ho, ho, ho*, qui est à dire, *ouy, ouy*. Luy conti-

*Harangue de l'un des Sages que nous auons amené.*

*Harangue du grand Sagamo.*

## *Des Sauvages, ou, Voyage*

nuant tousiours sadiète harangue, dict,  
Qu'il estoit fort aise que sadiète Maieité  
peuplast leur terre, & fist la guerre à leurs  
ennemis, qu'il ny auoit nation au monde  
à qu'ils voulussent plus de bien, qu'aux  
François: En fin il leur fit entendre à tous  
le bien & vtilité qu'ils pourroient rece-  
uoir de sadiète Maieité: Apres qu'il eust  
acheué sa harangue, nous sortismes de sa  
Cabanne, & eux commencerent à faire  
leur Tabagie, ou festin, qu'ils font avec  
des chairs d'Orignac, qui est cōme bœuf,  
d'Ours, de Loumarins & Castors, qui  
sont les viandes les plus ordinaires qu'ils  
ont, & du gibier en quantité: ils auoient  
huiët ou dix chaudieres, pleines de vian-  
des, au milieu de ladiète Cabanne, & es-  
toient esloignees les vnes des autres quel-  
que six pas, & chacune à son feu. Ils sont  
assis des deux costez (comme l'ay dict cy-  
dessus) avec chacun son escuelle d'escor-  
ce d'arbre: & lors que la viande est cuit-  
te, il y en a vn qui faict les partages à cha-  
cun dans lesdictes escuelles, où ils man-  
gent fort sallement: car quand ils ont les  
mains grasses, ils les frottent à leurs che-  
neux, ou bien au poil de leurs chiens, dont  
ils ont quantité pour la chasse. Premier

*Festin des  
Sauvages.*

*Comme ils  
font cuire  
leurs viandes.*

*Mangent  
fort sallement.*

que

du Sieur de Champlain.

que leur viande fut cuite, il y en eust vn qui se leua, & print vn chien, & s'en alla fauter au tour desdictes chaudieres d'un bout de la cabanne à l'autre: Estant deuât le grand Sagamo, il jetta son chien à terre de force, & puis tous d'une voix ils s'escrierent *ho, ho, ho*: ce qu'ayant fait, s'en alla asseoir à sa place: En mesme instant, vn autre se leua, & feist le semblable, continuant tousiours, iusques à ce que la viande fust cuite. Or apres auoir acheué leur Tabagie, ils commencerent à dâncer, en prenant les testes de leurs ennemis, qui leur pendoient par derriere: En signe de resiouissance, il y en a vn ou deux qui châtent en accordant leur voix par la mesure de leurs mains qu'ils frappent sur leurs genoux, puis ils s'arrestent quelques fois, en s'escriant, *ho, ho, ho*, & recommencent à dâncer en soufflant comme vn homme qui est hors d'aleine: Ils faisoient ceste resiouissance pour la victoire par eux obtenue sur les Irocois, dont ils en auoient tué quelque cent, ausquels ils couperent les testes; qu'ils auoient avec eux pour leur ceremonie. Ils estoient trois nations quand ils furent à la guerre, les Huronnois, Algonnequins, & Montagnais, au

Sauuages  
dansent au-  
tour des  
chaudieres:

Victoire ob-  
tenue sur les  
Irocois.

Trois nations  
de Santiago;  
Huronnois;  
Algonne-  
quins, & Mon-  
tagne.

## Des Sauvages, ou, Voyage

nombre de mille, qui allerent faire la guerre ausdicts Irocois qu'ils rencontrerent à l'entree de la riuere desdits Irocois, & en assommerent vne centaine: la guerre qu'ils font, n'est que par surprises, car autrement ils auroient peur, & craignent trop lesdicts Irocois, qui sont en plus grand nombre que lesdits Montagnes, Estechemains, & Algoumequins. Le vingt-huietieme iour dudit mois, ils se vindrēt cabāner audit port de Tadoufac, où estoit nostre vaisseau. A la pointe du iour, leurdict grand Sagamo sortit de sa cabāne, allant autour de toutes les autres cabānes, en criant à haute voix, qu'ils eussent à desloger pour aller à Tadoufac, où estoient leurs bons amis: Tout aussi tost vn chacun d'eux desfit sa cabanne, en moins d'vn rien, & ledit grand Capitaine le premier commença à prendre son Canon, & le porter à la mer, où il embarqua sa femme & ses enfans, & quantité de fouroures, & se mirent ainsi pres de deux cens Canots, qui vont estrange-  
ment: car encore que nostre Chaloupe fut bien armee, si alloient-ils plus viste que nous. Il n'y a que deux personnes qui travaillent à la nage, l'homme & la femme: Leurs

*Deslogement  
des Sauvages  
de la pointe  
de S. Math.  
pour venir à  
Tadoufa voir  
les François.*

Canots ont quelque huit ou neuf pas de long, & large comme d'un pas, ou pas & demy par le milieu, & vont tousiours en amoindrissant par les deux bouts: ils sont

*Que c'est, & comment sont faitz les Canots des Sauvages.*

fort subiects à tourner si on ne les sçait bien gouverner, car ils sont faitz d'escorce d'arbre appellé Bouille, renforcez par le dedans de petits cereles de bois bien & proprement faitz, & sont si legers, qu'un homme en porte vn aisément, & chacun Canot peut porter la pesanteur d'une pipe: Quand ils veulent trauerfer la terre pour aller à quelque riuere où ils ont affaire, ils les portent avec eux. Leurs

cabannes sont basses, faittes comme des têtes couuertes de la dite escorce d'arbre, & laissent tout le haut descouuert comme d'un pied, d'où le iour leur vient, & sont

*Cabannes des Sauvages, de quoy, & comment ils sont faittes.*

plusieurs feux droit au milieu de leur cabanne, où ils sont quelques fois dix menages ensëble. Ils couchent sur des peaux les vns parmy les autres, les chiens avec eux. Ils estoient au nombre de mille personnes, tant hommes que femmes & enfans. Le lieu de la pointe de S. Mathieu,

*Description de la pointe de S. Mathieu.*

où ils estoient premierement cabannez, est assez plaisant, ils estoient au bas d'un petit costau plein d'arbres de sapins &

## Des Sauvages, ou, Voyage

cy pres : A ladicte pointe il y a vne petite place vne qui descouure de fort loin, & au dessus dudict costau est vne terre vne, contenant vne lieue de long, demye de large, couuerte d'arbres, la terre est fort sablonneuse, où il y a de bons pasturages; tout le reste ce ne sont que môraignes de rochers fort mauuais : la mer bat autour dudit costau qui assèche pres d'vne grande demie lieue de basse eau.

*La resjouissance que font les Sauvages apres qu'ils ont eu victoire sur leurs ennemis, leurs humeurs, endurent la faim, sont malicieux, leur croyance & faulses opinions, parlent aux diables, leurs habits & comme ils vont sur les neiges, avec la maniere de leur mariage, & de l'enterrement de leurs morts.*

## CHAP. III

*Resjouissance que les Sauvages firent de la victoire qu'ils auoient obtenue sur leurs ennemis les Trocas.*

**L**E 9. jour de Iuin les Sauvages commencerent à se resiouyr tous ensemble & faire leur Tabagie, comme l'oy dit cy dessus, & danser, pour la dicte victoire qu'ils auoient obtenue contre leurs ennemis. Or apres auoir fait bonne chere, les Algonmequias vnc des trois nations

Sortirent de leurs cabanes, & se retirèrent à part dans une place publique, firent arranger toutes leurs femmes & filles les unes pres des autres, & eux se mirent derrière chantant tous d'une voix comme j'ay dit cy devant : Aussi tost toutes les femmes & filles commencerent à quitter leurs robes de peaux, & se mirent toutes nues monstrans leur nature, neantmoins paree de Marachia, qui sont pare-nostres & cordons entre-lassez faicts de poil de Porc-espice, qu'ils teignent de diverses couleurs. Apres avoir acheué leurs chants, ils dirent tous d'une voix, *ho, ho, ho*, à mesme instant, toutes les femmes & filles se couvroient de leurs robes, car elles sont à leurs pieds, & s'arrestent quelque peu : & puis aussi tost recommençans à chanter ils laissent aller leurs robes comme auparavant : Ils ne bougent d'un lieu en dansant, & font quelques gestes, & mouvemens de corps leuans un pied, & puis l'autre, en frappant contre terre. Or en faisant ceste danse, le Sagamo des Algonnequins qui s'appelle *Becons* estoit assis devant les femmes & filles, au milieu de deux maisons, où estoient les restes de leurs danses.



## Des Sauvages, ou, Voyage.

Sagamo des  
Algoûmes  
quins.

mis pendues : quelque-fois il se leuoit & s'en alloit haranguant & disant aux Montaignez & Estechemains, voyez comme nous nous reuiouïssons de la victoire que nous auons obtenüe de nos ennemis, il faut que vous en faciez autant, afin que nous soyons contents, puis tous ensemble disoient *ho ho ho*. Retourné qu'il fut en sa place, le grand Sagamo avec tous ses compagnons despouillerent leurs robes estans tous nuds hors mis leur nature qui est couuerte d'une petite peau, & prirent chacun ce que bon leur sembla, comme Matachias, haches, espees, chauderons, graisses, chair, d'Orignac, Loup-marin, bref chacun auoit un present qu'ils allerent donner aux Algoûmequins, Apres toutes ces ceremonies la danse cessa, & lesdits Algoûmequins hommes & femmes emporterent leurs presens à leurs cabannes. Ils firent encores mettre deux hommes de chacune nation des plus dispos qu'ils firent courir, & celuy qui fut le plus viste à la course eut un present. Tous ces peuples sont tous d'une humeur assez ioyeuse, ils rient le plus souuent, toutesfois ils sont quelque peu Saturniens, ils parlent fort posément, com-

Present des  
Montaignez  
& Esteche-  
mains.

Humeurs des  
Sauuages.

me le voullans bien faire entendre, & s'arrestent aussitost en songeant vne grande espace de temps, puis reprennent leur parole, ils vsent bien souuent de ceste façon de faire parmy leurs harangues au cōseil, où il n'y a que les plus principaux, qui sont les anciens: Les femmes & enfans n'y assistent point. Tous ces peuples patissent tant quelques-fois, qu'ils sont presque contraincts de se manger les vns les autres pour les grandes froidures & neiges: car les animaux & gibier dequoy ils viuent se retirent aux pays plus chauds: Je tiens que qui leur monstreroit à viure & enseigner le labourage des terres, & autres choses ils l'apprendroient fort bien; car ie vous assure qu'il s'en trouue assez qui ont bon iugement, & respondent assez bien à propos sur ce que l'on leur pourroit demander: ils ont vne meschanceté en eux, qui est, vser de vengeance & estre grands menteurs, gens en qui il ne faict pas trop bon s'asseurer, sinon qu'avec raison & la force à la main; promettent assez & tiennent peu: Ce sont la pluspart gens qui n'ont point de loy, selon que i'ay peu voir & m'informer audit grand Sagamo, lequel me dit, Qu'ils

*Les Sauvages  
endurent la  
faim.*

*Malice des  
Sauvages.*

*Des Sauvages, ou, l'oyage*

croyoient véritablement, qu'il y a vn Dieu qui a créé toutes choses. Et lors ic luy dis, Puis qu'ils croient à vn seul Dieu, Commēt est-ce qu'il les auoit mis au monde, & d'où ils estoient venus? il me respondit, Apres que Dieu eut fait toutes choses, il print quantité de fêches, & les mit en terre, d'où il sortit hommes & femmes, qui ont multiplié au monde iusques à present, & sont venus de ceste façon. Je luy respondis que ce qu'il disoit estoit faux: mais que véritablement il y auoit vn seul Dieu, qui auoit créé toutes choses, en la terre, & aux cieus: Voyāt toutes ces choses si parfaites, sans qu'il y eust personne qui gouernast en ce bas monde, il print du limon de la terre, & en crea Adam nostre premier pere: comme Adam som meilloit, Dieu print vne cotte dudict Adam, & en forma Eue, qu'il luy donna pour compagnie, & que c'estoit la verité qu'eux & nous estōs venus de ceste façon, & non de fêches comme ils croient. Il ne me dit rien, sinon, Qu'il aduoüoit plustōt ce que ie luy disois, que ce qu'il me disoit. Je luy demandis aussi, si ne croyoit point qu'il y eust autre qu'un seul Dieu, il me dit, que leur croyance

*du Sieur de Champlain.*

croissance estoit, Qu'il y auoit vn Dieu, vn Croyent un  
Fils, vne Mere, & le Soleil, qui estoient Dieu, un Fils,  
vne Mere, &  
le Soleil.  
quatre; Neantmoins que Dieu estoit par-  
dessus tous; mais que le Fils estoit bon &  
le Soleil, a cause du bien qu'ils receuoient:  
Mais la Mere ne valloit rien, & les man-  
geoit, & que le Pere n'estoit pas trop bon.  
Je luy remonstray son erreur selon nostre  
foy, enquoy ils adiousta quelque peu de  
creance. Je luy demandis s'ils n'auoient  
point veu, ou ouy dire a leurs ancestres  
que Dieu fust venu au monde: il me dict,  
Qu'il ne l'auoit point veu: mais qu'an-  
ciennement il y eust cinq hommes qui  
s'en alloient vers le Soleil couchant, qui  
rencontrerent Dieu, qui leur demanda,  
Où allez vous? Ils dirent, Nous allons  
chercher nostre vie: Dieu leur respon- De cinq hom-  
mes que les  
Sauuages  
croyent auoir  
veu Dieu.  
dit, Vous la trouuerez icy. Ils passerent  
plus outre, sans faire estat de ce que Dieu  
leur auoit dict, lequel print vne pierre, &  
en toucha deux, qui furent transmuez en  
pierre: Et dict derechef aux trois autres,  
Où allez vous? & ils responderent com-  
me à la premiere fois: & Dieu leur dit de-  
rechef, Ne passez plus outre, vous la trou-  
uerez icy: Et voyant qu'il ne leur venoit  
rien, ils passerent outre; & Dieu print

## Des Sauvages, ou, Voyage

deux battons, & il en toucha les deux premiers, qui furent transmuez en battons, & le cinquiesme s'arresta, ne voulant passer plus outre: Et Dieu luy demanda de rechef, Où vas-tu? le vois chercher ma vie, Demeure, & tu la trouueras: Il demeura sans passer plus outre, & Dieu luy donna de la viande, & en mangea: Apres auoir fait bonne chere, il retourna avec les autres Sauvages, & leur racompta tout ce que dessus: Il me dict aussi, Qu'vne autre fois il y auoit vn homme qui auoit quantité de Tabac ( qui est vne herbe de quoy ils prénnent la fumee ) & que Dieu vint à cest homme, & luy demanda où estoit son petunoir, l'homme print son petunoir, & le donna à Dieu, qui petuna beaucoup: apres auoir bien petuné, Dieu rôpit ledict petunoir en plusieurs pieces, & l'homme luy demanda, Pourquoi as-tu rompu mon petunoir, & tu vois bien que ie n'en ay point d'autre? Et Dieu en print vn qu'il auoit, & le luy donna, luy disant: en voylà vn que ie te donne, porte le à ton grand Sagamo, qu'il le garde, & s'il le garde bien, il ne manquera point de chose quelconque, ny tous ses compagnons: ledict homme print le petunoir,

*D'un autre  
homme que  
les Sauvages  
croient auoir  
parlé à Dieu.*

qu'il donna à son grand Sagamo, lequel  
tandis qu'il l'eut, les Sauvages ne man-  
querent de rien du monde : Mais que dū  
depuis ledict Sagamo auoit perdu cepe-  
tunoir, qui est l'occasion de la grande  
famine qu'ils ont quelques fois parmy  
eux. le luy demanda s'il croioit tout cela,  
Il me dit qu'ouy, & que c'estoit verité. Or  
ie croy que voilà pourquoy ils disent que  
Dieu n'est pas trop bon. Mais ie luy repli-  
quay & luy dis, Que Dieu estoit tout bon,  
& que sans doute c'estoit le Diable qui  
s'estoit monstré à ces hommes là, & que  
s'ils croyoient comme nous en Dieu, ils  
ne manqueroiēt de ce qu'ils auroient be-  
soin. Que le Soleil qu'ils voyoient, la  
Lune & les Estoilles auoient esté créez de  
ce grand Dieu, qui a fait le ciel & la ter-  
re, & n'ont nulle puissance que celle que  
Dieu leur a donnée, Que nous croyōs en  
ce grand Dieu, qui par sa bōté nous auoit  
enuoyé son chēr fils, lequel conceu du S.  
Esprit, print chair humaine dans le ven-  
tre virginal de la Vierge Marie, ayant esté  
trente trois ans en terre, faisant vne infini-  
té de miracles, ressuscitant les morts, gue-  
rissant les malades, chassant les diables, il-  
luminant les auēgles, enseignant aux

*Des Sauvages, ou, Voyage*

hōmes la volonte de Dieu son Père, pour le servir, honorer & adorer à esp. ind. son sang. & souffert mort & passion pour nous & pour nos pechez, & racheté le genre humain, estant enleuely en resuscité, descendu aux enfers, & monté au ciel, où il est assis à la dextre de Dieu son Père, Que c'estoit la la croyance de tous les Chrestiens, qui croyent, au Pere, au Fils, & au S. Esprit, qui ne sont pourtant trois Dieux, ains vn mesme, & vn seul Dieu, & vne Trinité, en laquelle il n'y a point de plustost ou d'apres, rien de plus grand ne de plus petit. Que la vierge Mariemere du fils de Dieu, & tous les hommes & femmes qui ont vescu en ce mōde, faisant les commandemens de Dieu, & enduré martyre pour son nom, & qui par la permission de Dieu ont fait des miracles, & sont saincts au ciel en son Paradis, prient tous pour nous ceste grande Majesté diuine, de nous pardonner nos fautes & nos pechez que nous faisons contre sa loy & ses commandemens: Et ainsi par les prieres des saincts au ciel, & par nos prieres que nous faisons à sa diuine Majesté, il nous donne ce que nous auons besoing, & le diable n'a nulle puissance sur nous: & ne

nous peut faire de mal, Que s'ils auoient  
cette croyāce, qu'ils seroient cōme nous,  
que le diable ne leur pourroit plus faire  
de mal, & ne manqueroient de ce qu'ils  
auroient besoing. Alors ledict Sagamo  
me dit, qu'il aduoüoit ce que ie disois. Ie  
luy demandis de quelle ceremonie ils v-  
soient à prier leur Dieu: Il me dist, Qu'ils  
n'vsoient point autrement de ceremo-  
nies, sinon qu'vn chacun prioit en son  
cœur cōme il vouloit: Voylà pourquoy  
ie croy qu'il n'y a aucune loy parmy eux,  
ne sçauēt que c'est d'adorer & prier Dieu,  
& viuent la plus part comme bestes bru-  
tes, & croy que promptement ils seroient  
reduicts bons Chrestiens si l'on habitoit  
leur terres, ce qu'ils desireroient la plus  
part: Ils ont parmy eux quelques Sauua-  
ges qu'ils appellent Pilotoua, qui parlent  
au diable visiblement, & leur dit ce qu'il  
faut qu'ils fassent, tant pour la guerre, que  
pour autres choses, & que s'il leur com-  
mandoit qu'ils allassent mettre en execu-  
tion quelque entreprise, ou tuër vn Fran-  
çois, ou vn autre de leur nation, ils obti-  
royent aussi-tost à son commandement.  
Aussi ils croient que tous les songes qu'ils  
font sont veritables, & de fait, il y en a

*Quels Sauua-  
ges parlent au  
diable.*

*Sauua-  
ges croient que  
tous les songes  
sont veritables.*



## Des Sauvages, ou, Voyage

beaucoup qui disent auoir veu & songé chose qui aduiennent ou aduiendront: Mais pour en parler avec verité, se sont visions du Diable, qui les trompe & seduit: Voylà toute la creance que l'ay peu apprendre d'eux, qui est bestiale. Tous ces peuples se sont gens bien proportionnez de leur corps, sans aucune difformité, ils sont dispos, & les femmes bien formees, remplies & poteles, de couleur basanee pour la quantité de certaine peinture dõt ils se frotent, qui les fait deuenir olyuastres. Ils sont habillez de peaux, vne partie de leur corps est couuert & l'autre partie descouuerte: Mais l'Hiuer ils remedient à tout, car ils sont habillez de bones fourrures, comme d'Orignac, Loutre, Castors, Ours-marins, Cerfs, & Biches, qu'ils ont en quantité. L'hyuer quand les neiges sont grandes, ils sont vne maniere de raquette qui est grande deux ou trois fois comme celles de France, qu'ils attachent à leurs pieds, & vont ainsi dans les neiges sans enfoncer, car autrement ils ne pourroient chasser ny aller en beaucoup de lieux. Ils ont aussi vne forme de mariage, qui est, que quand vne fille est en l'age de 14. ou 15. ans, elle aura plusieurs ser-

*Nombre des  
Sauuages.*

*Habits des  
Sauuages.*

*Inuention  
qu'ils ont  
pour aller sur  
les neiges.*

*Mariage de  
Sauuages.*

uiteurs & amis, & aura compagnie avec tous ceux que bon luy semblera, puis au bout de quelque cinq ou six ans, elle prendra lequel il luy plaira pour son mary, & viuront ainsi ensemble iusques à la fin de leur vie, si ce n'est qu'apres auoir esté quelque tēps ensemble ils n'ont enfans, l'hōme se pourra desmarier & prendre autre femme, disant, que la siennene vaut rien, par ainsi les filles sont plus libres que les femmes: Or depuis qu'elles sont mariees, elles sont chastes, & leurs maris sont la pluspart ialoux, lesquels donnent des presents au pere ou parens de la fille qu'ils auront espousee. Voylà la ceremonie & façon qu'ils vsent en leurs mariages. Pour ce qui est de leurs enterremens, quand vn homme ou femme meurt, ils font vne fosse, où ils mettent tout le bien qu'ils auront, comme chaudrons, fourrures, haches, arcs & fleches, robbes, & autres choses, & puis ils mettent le corps dedans la fosse, & le couurent de terre, où ils mettent quantité de grosses pieces de bois dessus, & vn bois debout qu'ils peignent de rouge par le haut. Ils croyent l'immortalité des ames, & disent qu'ils

*Comme ils enterrent leurs morts.*

*Sauuages croyent l'immortalité.*

*Les Sauvages, ou, Voyage*  
vont se resjouir en d'autres pais avec leurs  
parens & amis quant ils sont morts.

*Rivière du Saguenay, & son origine.*

### CHAP. III.

*Parlement de  
Tadoussac  
pour aller au  
Saguenay.*

*Torrent  
d'eau.*

*Terres mon-  
tagnes de ro-  
chers mal  
plaisantes.*

**L**E II. iour de Iuin ie fus à quelque dou-  
ze ou quinze lieues dans le Saguenay,  
qui est vne belle riuere, & a vne profon-  
deur incroyable: car ie croy, selon que  
i'ay entendu deuiser d'où elle procede,  
que c'est d'un lieu fort haut, d'où descend  
vn torrent d'eau d'une grande impetuosi-  
té; mais l'eau qui en procede n'est point  
capable de faire vn tel fleuve comme ce-  
stuy-là, qui neantmoins ne tient que de-  
puis cedit torrent d'eau, où est le premier  
fault, iusques au port de Tadoussac, qui est  
l'entree de ladicte riuere du Saguenay,  
où il y a quelque 45. ou 50. lieues, & vne  
bonne lieue & demie de large au plus, &  
vn quart au plus estroit, qui faict qu'il y a  
grand courant d'eau. Toute la terre que  
i'ay veu, ce ne sont que môtaignes, de ro-  
chers la plupart couuertes de bois de sa-  
pins, cyprez, & bouilles, terre fort mal  
plaisante, où ie n'ay point trouué vne  
lieue

lieue de terre plane, tant d'un costé que d'autre. Il y a quelques montaignes de sable & Isles en ladite riuere, qui sont hautes esleues. En fin ce sont de vrais deserts inhabitables d'animaux & d'oyseaux; car ie vous assure qu'allant chasser par les lieux qui me sembloient les plus plaisants, ie ne trouuay rien qui soit, sinon de petits oyseaux qui sont comme rossignols, & aironnelles, lesquels y viennent en esté: car autrement ie croy qu'il ny en a point, à cause de l'excessif froid qu'il y fait, ceste riuere venant de deuers le Norouest. Ils me firent rapport, qu'ayât passé le premier saut, d'où vient ce torrēt d'eau, ils passent huict autres sauts, & puis vont vne iournee sans en trouuer aucun, puis passent autres dix sauts, & viennent dedans vn lac, où ils sont deux iours à rapasser, en chasque iour ils peuuent faire à leur aise quelque douze à quinze lieues: audit bout du lac, il y a des peuples qui sont cabanez, puis on entre dans trois autres riuieres, quelques trois ou quatre iournees dās chacune, où au bout desdites riuieres, il y a deux ou trois manieres de lacs, d'où prend la source du Saguenay, de laquelle source iusques audit port de Tadoussac, il

*Rapport que l'on m'a fait du commencement de la riuere du Saguenay.*

*Des Sauvages, ou, Voyage*

ya dix iournees de leurs Canos. Au bord de daites riuieres, il y a quantite de cabannes, où il vient d'autres nations du costé du Nort, troquer avec lesdits Montagnez des peaux de castor & martre, avec autres marchandises que donnent les vaisseaux François ausdicts Montagnez. Lesdicts Sauvages du Nort disent, qu'ils voyent vne mer qui est salee: le tiens que si cela est, que c'est quelque gouffre de ceste mer qui desgorge par la partie du Nort dans les terres, & de verite il ne peut estre autre chose. Voyla ce que j'ay appris de la riuere du Saguenay.

*Partement de Tadoussac pour aller au Sault, la description des Isles du Lieure, du Coultre, d'Orleans, & de plusieurs autres Isles, & de nostre arriuee à Quebec.*

CHAP. V.

**L**E Mercredy dixhuietiesime iour de Iuing, nous partismes de Tadoussac, pour aller au Sault, nous passames pres d'vne Isle qui s'appelle l'Isle du Lieure, qui peut estre à deux lieues de la terre de la bande du Nort, & a quelque sept lieues

*17<sup>me</sup> au  
Lieure.*

dudit Tadouac, & à cinq lieues de la terre du Su. De l'Isle au Lieure nous rengaimes la coste du Nort, environ demye lieue, iusques à vne pointe qui aduance à la mer, où il faut prendre plus au large: Ladite pointe est a vne lieue d'une isle qui s'appelle l'Isle au Coudre, qui peut tenir <sup>Isle au Coudre.</sup> environ deux lieues de large, & de ladite isle à la terre du Nort, il y a vne lieue, ladite isle est quelque peu vne, venant en amoindrissant par les deux bouts, au bout de l'Oüest il y a des prairies & pointes de rochers qui aduancent quelque peu dans la riuere; ladite isle est quelque peu agreable pour les bois qui l'environnent, il y a force ardoise, & la terre quelque peu graueleuse; au bout de laquelle il y a vn rocher qui aduance à la mer environ demie lieue, Nous passasmes au Nort de ladite isle, distante de l'isle au Lieure de 12. lieues. Le leudy ensuiuant nous en partismes, & vintmes mouiller l'ancre à vne <sup>Anse dangereuse.</sup> anse dangereuse du costé du Nort, où il y a quelques prairies, & vne petite riuere, où les Sauvages cabannent quelque-fois. Cedit iour regeant tousiour; ladite coste du Nort, iusques à vn lieu où nous relachasmes pour les vents qui nous estoient <sup>Coste dangereuse.</sup>

*Des Sauvages, ou, Voyage*

contraires, ou il y a iort force rochers & liex fort dangereux, nous leumes trois iour en attendant le beau temps: toute ceste cote n'est que montagnes tant du coste du Su, que du coste du Nort, la plus pu ressemblant à celle du Saguenay. Le Dimanche vingt-deuxiesme iour dudict mois nous en partimmes pour aller à l'Isle d'Orleans, ou il y a quantité d'Isles à la bande du Su, lesquelles sont basses & couuertes d'arbres, semblons estre fort agreables, contenans (selon que j'ay peu iuger) les vnes deux lieues, & vne lieue, & autre demie: Au tour de ces isles ce ne sont que rochers & basses, fort dangereux à passer, & sont esloignez quelques deux lieues de la grand' terre du Su: Et de la vnsmes ren-  
*l'Isle d'Orleans.*  
ger à l'Isle d'Orleans du costé du Su: Elle est à vne lieue de la terre du Nort, fort plaifante & vnie, contenât de long huit lieues: Le costé de la terre du Su est terre basse, quelques deux lieues auant enterre, lesdites terres commencent à estre basses à l'endroit de ladite isle, qui prend estre à deux lieues de la terre du Su: à passer du costé du Nort, il y fait fort dangereux pour les bancs de sable, rochers qui sont entre ladicte isle & la grand' terre,

& aisseche presque toute de basse mer, au  
bont de ladicte isle vis vn torrent d'eau  
qui desborroit de dessus vne grande mō-  
tagne de ladicte riuere de Canadas, &  
dessus ladicte montagne est terre vnie &  
plaisante a voir, bien que dedans lesdites  
terres l'on voit de hautes montagnes qui  
peuent estre a quelques 20. ou 25. lieues  
dans les terres, qui sont proches du pre-  
mier fault du Saguenay: Nous vinsmes  
mouiller l'ancre à Quebec qui est vn de-  
stroit de ladicte riuere de Canadas, qui a  
quelque 300. pas de large: il y a à ce de-  
stroit du costé du Nort vne montagne af-  
sez haute qui va en abbaisant des deux  
costez, tout le reste est pays vny & beau,  
où il ya de bonnes terres pleines d'arbres,  
comme chesnes, cypres, boules, sapins,  
& trembles, & autres arbres fruiçtiers,  
sauuages, & vignes: qui faiçt qu'à mon o-  
pinion, si ellès estoient cultiuees elles se-  
roient bonnes comme les nostres. Il y a  
le long de la coste dudit Quebec des dia-  
mans dans des rochers d'ardoise, qui sont  
meilleurs que ceux d'Alançon. Dudit  
Quebec iusques à l'isle au Coultre, il y a  
29. lieues.

*Torrent d'eau.*

*Montaignes  
que l'on void  
estre long.*

*Description  
de Quebec.*

*Des diamans  
que l'on trou-  
ue à Quebec.*



## Des Sauvages, ou, Voyage

*De la pointe sainte Croix de la Riviere de Ba-  
tard de rivières, rochers, ruis, terres,  
arbres, fruits, rivières, & beaux pays, qui  
sont depuis Quebec jusques aux trois Rive-  
res*

### CHAP. VI.

**L**E Lundy 23. dudict mois nous partis-  
mes de Quebec, où la Riviere com-  
mence à s'élargir quelques-fois d'une  
lieue puis de lieue & demye ou deux  
lieues au plus: Le pays va de plus en plus  
en embelussant, cesont toutes terres basses,  
sans rochers, que fort peu: Le costé du  
Nort est rempli de rochers & bancs de sa-  
ble, il faut prendre celuy du Su, comme  
d'une demie lieue de terre. Il y a quelques  
petites rivières qui ne sont point naviga-  
bles, si ce n'est pour les Canos des Sauva-  
ges, auxquelles il y a quantité de saults.  
Nous vinsmes mouiller l'ancre jusques à  
sainte Croix, distante de Quebec de 15.  
lieues, c'est une pointe basse qui va en  
haillant des deux costez: Le pays est beau  
& vny, & les terres meilleures qu'en lieu  
que j'eusse veu, avec quantité de bois: mais

fort peu de sapins & cyprez : il s'y trouue en quantite, des vignes, poires, noysettes, serizes, grôizelles, rouges & vertes, & de certaines petites racines de la grosseur d'vne petite noix, ressemblant au goust comme truffes, qui sont tres-bonnes rosties & bouillies; Toute ceste terre est noire, sans aucuns rochers, si non qu'il y a grande quantite d'ardoise : elle est fort tendre, & si elle estoit bien cultiuee elle seroit de bon rapport : Du costé du Nort il y a vne riuere qui s'appelle Batiscan, Riuere qu'on s'appelle Batiscan. qui va fort auant en terre, par où quelques fois les Algoumequins viennent : & vne autre du mesme costé à trois lieues dudit sainte Croix sur le chemin de Quebec, qui est celle où fut Jacques Quartier au commencement de la descouuerture qu'il en fit, & ne passa point plus outre: Ladite riuere est plaisante, & va assez auant dans les terres. Tout ce costé du Nort est fort vny & agreable.

Le Mercredy 24. iour dudit mois, nous partismes dudit sainte Croix, où nous retardasmes vne maree & demie, pour le lendemain pouuoir passer de iour, à cause de la grande quantite de rochers qui sont au trauers de ladicte riuere, (chose Rochers dangereux.)

*Des Sauvages, ou, i'oyes,*

estime avoir qui affecte presque toute  
de la mer : Mais a demy flot, ~~l'on~~ peut  
commencer a passer librement, toutes-  
fois il faut y preparer bien garde avec la  
fonde a la main. La mer y croist pres de  
3. Braises & demie : plus nous allions en  
avant & plus le pays est beau : nous sus-  
mes a quelques 5. lieue & demie mouil-  
ler l'Ancre a la ban lea. **Noit.** Le Mercre-  
dy ensuiuant nous partismes de cedit  
lieu, qui est pays plus plat que celuy de  
deuant, plein de grande quantite d'arbres  
comme a sainte Croix : Nous passames  
pres d'une petite Isle, qui estoit remplie  
de vignes, & vnsmes mouiller l'Ancre, a  
la bande du Su, pres d'un petit costau :  
mais estant dessus, ce sont terres vnes : il y  
a vne autre petite Isle a 3. lieues de sainte  
Croix, proche de la terre du Su. Nous  
partismes le leudy ensuiuant dudit co-  
llau, & passames pres d'une petite Isle,  
qui est proche de la bande du Nort, ou ie  
fus, a quelques six petites riuieres, dont il  
y en a deux qui peuuent porter bateaux af-  
sez avant, & vne autre qui a quelque 300.  
pas de large : a son entree il y a quelques  
Isles, elle va fort avant dans terre. c'est la  
plus creuse de toutes les autres, lesquelles

font

*Grand pays.*

*Compte  
des Isles.*

*Autre petite*

*De deux  
Isles avec  
d'autres pe-  
tites.*

font fort plaisantes a voir, les terres estans  
 pleines d'arbres qui ressemblent à des *Arbres sem-*  
 noyers, & en ont la mesme odeur; mais *blants à*  
 ie n'y ay point veu de fruit, ce qui me *noyers.*  
 meren doute: Les Sauvages m'ont dict,  
 qu'ils portēt leurs fruits cōme les nostres.  
 Passant plus outre, nous rencontraſmes  
 vne Isle, qui s'appelle saint Eloy, & vne *Isle saint*  
 autre petit Isle, laquelle est tout proche de *Eloy.*  
 la terre du Nort, nous passasmes entre la-  
 dite Isle & ladite terre du Nort, où il y a de  
 l'vn à l'autre quelque cent cinquante pas,  
 De ladite Isle iusques à la bande du Su vne  
 lieuë & demie passasmes proche d'vne *D'vne autre*  
 riuere, ou peuent aller les Canos. Toute *petite riuere.*  
 ceste coste du Nort est assez bonne, l'on y  
 peut aller librement, neantmoins la son-  
 de à la main, pour euirer certaines poin-  
 tes. Toute ceste coste que nous rengeas-  
 mes est sable mouuant, mais entrāt quel-  
 que peu dans les bois, la terre est bonne: *Coste sablon-*  
 Le Vendredy ensuiuant nous partismes *nense.*  
 de ceste Isle, costoyant tousiours la ban-  
 de du Nort tout proche terre, qui est bas-  
 se, & pleine de tous bons arbres, & en  
 quantité iusques aux trois riuieres, où il  
 commēce d'y auoir temperature de tēps,  
 quelque peu dissemblable à celuy de S.

## Des Sauvages, ou, Voyage

Croix, d'autant que les arbres y sont plus aduancez qu'en aucun lieu que i'eusse encores veu. Destrois riuieres iusques à sainte Croix il y a quinze lieues. En ceste riuere il y a six Isles, trois desquelles sont fort petites, & les autres de quelque cinq à six cens pas de long, fort plaisantes & fertilles, pour le peu qu'elles contiennent. Il y en a vne au milieu de ladite riuere qui regarde le passage de celle de Canadas, & commande aux autres esloignées de la terre, tant d'un costé que d'autre de quatre à cinq cens pas: Elle est esleue du costé du Su, & va quelque peu en baissant du costé du Nort. Ce seroit à mon iugement vn lieu propre pour habiter, & pourroit-on le fortifier promptemēt, car la situatiō est forte de soy, & proche d'un grand lac qui n'en est qu'à quelque quatre lieues, lequel presque ioint la riuere du Saguenay, selon le rapport des Sauvages qui vont pres de cent lieues au Nort, & passent nombre de faultz, puis vont par terre quelque cinq ou six lieues, & entrent dedans vn lac, d'oū ledict Saguenay prend la meilleure part de sa source, & lesdits Sauvages viennent dedit lac à Tadoussac. Aussi que l'habitation des trois

Des trois  
rivières.

D'une Isle  
qui est propre  
à habiter.

Rivieres seroit vn bien pour la liberte de quelques natiōs qui n'osent venir par la, à cause desdits Irocois, leurs ennemis, qui tiennent toute ladite riviere de Canadas

*Le bien que pourroit apporter l'habitation des trois Rivieres.*

bordee : mais estant habité, on pourroit rendre lesdits Irocois & autres Sauvages amis, où à tout le moins sous la faueur de ladite habitation, lesdits Sauvages viendroient librement sans crainte & danger: d'autant que ledit lieu des trois rivieres est vn passage. Toute la terre que ie veis à la terre du Nort est sablonneuse. Nous entrasmes environ vne lieue dans ladite riviere, & ne peusmes passer plus outre, à

*Grand cours d'eau.*

cause du grand courant d'eau : Avec vn esquif nous feusmes pour voir plus auāt, mais nous ne feusmes pas plus d'vne lieue,

*D'vne petite fault d'eau.*

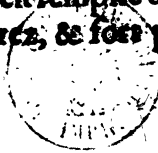
que nous rencontraimes vn fault d'eau fort estroit, comme de douze pas, ce qui

fut occasion que nous ne peusmes passer plus outre. Toute la terre que ie veis aux

*Terres allans en haussant.*

bords de ladite riviere va en haussant de plus en plus, qui est remplie de quantitez

de sapins & cyprès, & fort peu d'autres arbres.



## Des Sauvages, ou, Voyage.

Longueur, largeur, & profondeur d'un lac, & des riuieres qui entrent dedans, des riuieres qui y sont, quelles terres l'on void dans le pays, de la riuere des Trocois, & de la forteresse des Sauvages qui leur font la guerre.

### CHAP. VII.

**L**E Samedi ensuiuant nous partismes des trois Riuieres & vinsmes mouiller l'ancre à vn lac où il ya quatre lieues, tout ce pays depuis les trois riuieres iusques à l'entree dudit lac, est terre à fleur d'eau; & du costé du Su quelque peu plus haute: *Terres basses.* Ladictte terre est tres-bonne & la plus plaisante que nous eussions encores veüe, les bois y sont assez clairs, qui fait que l'on y pourroit trauffer aisement. Le lendemain 29. de Iuin, nous entraismes dans le lac, qui a quelque 14. lieues de lōg, & quelque 7. ou 8. lieues de large: à son entree du costé du Su environ vne lieue il y a vne riuere qui est assez grande, & va dans les terres quelques 60. ou 80. lieues, & continuât du mesme costé il y a vne autre petite riuere qui entre environ deux lieues en terre, & sort de dedans vn autre petit *D'un lac.*

lac qui peut contenir quelques trois ou quatre lieues. Du costé du Nort où la terre y paroist fort haute, on void iusques à quelques vingt lieues, mais peu à peu les montaignes viennent en diminuant vers l'Ouest comme pays plat : les Sauvages disent que la plus-part de ces montaignes sont mauuaises terres : Lediect lac a quelque trois brasses d'eau par où nous passâmes, qui fut presque au milieu, la longueur gist d'Est & Ouest, & de la largeur du Nort au Su : Je croy qu'il ne laisseroit d'y auoir de bons poissons, comme les especes que nous auons par deçà. Nous le trauersâmes ce mesme iour & vinsmes mouiller l'ancre environ deux lieues dâs la riuere qui va au hault à l'entree de laquelle il y a trente petites isles, selon ce que j'ay peu voir, les vnes sont de deux lieues, d'autres de lieue & demye & quelques vnes moindres, lesquelles sont remplies de quantité de Noyers, qui ne sont gueres differens des nostres, & crois que les noirs en font bônes à leur faiso; <sup>Il en a de fort belles.</sup> Je veis en quantité sous les arbres, qui estoient de deux façons, les vnes petites, & les autres longues, comme d'un pouce, mais elles estoient pourries : Il y a aussi quantité de



*Des Sauvages, & Voyage*

vignes sur le bord desdites rivières, mais quand les eaux sont grandes, la plus part d'icelles sont couvertes d'eau: & ce pays est encores meilleur qu'aucun autre que j'eusse veu: Le dernier de l'un nous en partismes, & vinsmes passer à l'entrée de la rivière des Irocois, où estoient cabanez & fortifiez les Sauvages qui leur alloient faire la guerre: Leur forteresse est faite de quantité de bastons fort pressez les vns contre les autres, laquelle vient joindre d'un costé sur le bord de la grand' rivière, & l'autre sur le bord de la rivière des Irocois, & leurs Canos arrangez les vns cõtre les autres sur le bord, pour pouoir promptement fuyr, si d'aduanture ils sont surprins des Irocois: Car leur forteresse est couverte d'escorce de chesnes, & ne leur sert que pour auoir le temps de s'embarquer. Nous fusmes dans la rivière des Irocois quelques cinq ou six lieues, & ne peusmes passer plus outre avec nostre barque, à cause du grand cours d'eau qui descend, & aussi que l'on ne peut aller par terre & tirer la barque pour la quantité d'arbres qui sont sur le bord: Voyans ne pouoir aduancer d'auantage, nous prîmes nostre esquif, pour voir si le courant

*Bonne terre*

*Sauvages  
Cabannes  
fortifiez à l'en-  
tree de la riviè-  
re des Irocois*

*Rivière des  
Irocois.*

Étoit plus a loy, nous allant a quelques  
deux lieues, il estoit encore plus fort, &  
ne peuf mes auancer plus auant: Ne pou-  
uant faire autre chose nous nous en re-  
tournaſmes en noſtre barque: Toute  
ceſte riuere eſt large de quelque trois à  
quatre cent pas, fort ſaine, nous y vinf-  
mes cinq Iſles, diſtantes les vnes des au-<sup>Iſles.</sup>  
tres d'un quart ou de demie lieuë, ou d'v-  
ne lieuë au plus: vne deſquelles contient  
vne lieuë, qui eſt la plus proche, & les  
autres ſont fort petites: Toutes ces terres  
ſont couuertes d'arbres, & terres basses,<sup>Terres basses.</sup>  
comme celles que j'auois veu auparauãt,  
mais il y a plus de ſapins & cyprez qu'aux  
autres lieux: La terre ne laiſſe d'y eſtre  
bõne, bien qu'elle ſoit quelque peu ſablõ-  
neufe. Ceſte riuere va cõme au Soroueſt.  
Les Sauvages diſent, qu'à quelque quinze <sup>Rapport des</sup>  
lieues d'où nous auions eſté, il y a vn fault <sup>Sauuages de</sup>  
qui vient de fort haut, où ils portent leurs <sup>La riuere des</sup>  
canots <sup>Iroquois.</sup> pour le paſſer enuiron vn quart de  
lieue, & entrêt dedãs vn lac, où à l'entree il  
y a trois Iſles; & eſtãt dedans, ſi en rẽco-  
rront encoros quelques vnẽs, il peut eſtre  
de long, & de large quelque vingt cinq  
lieues, dans lequel deſcendent quantité

## Des Sauvages, ou Voyage

de riuieres, iusques au nombre de dix, lesquelles portent canos assez auant: Puis venât a la fin dudit lac, il y a vn autre saut, & rentrent dedans vn autre lac, qui est de la grandeur dudiêt premier, au bout duquel sont cabannez les Irocois. Ils disent auü qu'il y a vne riuiere qui va rendre à la coite de la Floride, d'oü il y peut auoir dudit dernier lac, quelque cent ou cent quarante lieuës: tout le pays des Irocois est quelque peu montagneux, neantmoins pays tres-bon, temperé, sans beaucoup d'hyuer, que fort peu.

*Quel est le  
pay des  
Irocon*

*Arriuee au saut, sa description, & ce qui s'y  
void de remarquable, avec le rapport des Sau-  
nages de la fin de la grande riuere.*

### CHAP. VII.

**P**ARTANT de la riuere des Irocois, Nous fismes mouiller l'Ancre à trois lieuës de là, à la bande du Nort, tout ce pays, est *Terres basses.* vne terre basse, remplies de roustre les sortes d'arbres que luy dict sy dessus. Le premier iour de luy dict sans cesser avec la bande du Nort, le bois y est fort plus qu'en aucun lieu que nous

encores vne napalantur, & toute bonne  
terre pour le fruit de lemeis dans vn  
canot a labourer. Au Sud, on veis quanti- *Il y en a quatre*  
te miles, & quel est tout fort fertile en *Il y en a plusieurs*  
fruits, comme vignes, noix, noizettes, &  
vne maniere de fruit qui semble a des  
chataignes, serises, chesnes, tremble,  
pble, houblon, fresne, erable, hestre, cy-  
prez, fort peu de pins & sapins: il y a aussi  
d'autres arbres que ie ne cognois point,  
lesquels sont fort agreables, il s'y trouue  
quantite de fraizes, framboises, groizel-  
les, rouges, vertes & bleues, avec force  
petits fruits qui y croissent parmy gran-  
de quantite d'herbages: Il y a aussi plusieurs *Des bestes*  
bestes sauages, comme orignas, cerfs, bi- *Sauages*  
ches, dains, ours, porc-epics, lapins, re-  
gnards, castors, loutres, rats, musquets, &  
quelques autres sortes d'animaux que ie  
ne cognois point, lesquels sont bons a  
manger, & dequoy viuent les Sauvages.  
Nous passasmes contre vne Isle qui est *Isle agreable*  
fort agreable, & contient quelque qua-  
tre lieues de long, & enuiron demie de  
large. Il veis a la bande de deux lieues  
des montaignes, qui paroissent comme  
a quelque vingt lieues dans les terres.  
Les Sauvages me dirent, que c'estoit le pre-

*Des Sauvages, ou, Voyage*

mier fault de ladite riuere des Irocois. Le Mercredy ensuiuant nous partismes de ce lieu, & feismes quelques cinq ou six lieues. Nous veismes quantité d'isles, la terre y est fort basse, & sont couuertes de bois, ainsi que celles de la riuere des Irocois: le iour ensuiuant nous feismes quelques lieues, & passasmes aussi par quantité d'autres isles qui sont tres-bonnes & plaisantes, pour la quantité des prairies qu'il y a, tant du costé de terre ferme, que des autres isles: & tous les bois y sont fort petis, au regard de ceux que nous auions passé. En fin nous arriuasmes cedit iour à l'entree du fault, avec vent en poupe, & rencontraimes vne isle qui est presque au milieu de ladite entree, laquelle contiét vn quart de lieue de long, & passasmes à la bade du Su de ladite isle, où il n'y auoit que de 3. à quatre ou cinq pieds d'eau, & aucunes-fois vne brasse ou deux, & puis tout à vn coup n'en trouuiōs que trois ou quatre pieds: Il y a force rochers, & petites isles, où il n'y a point de bois, & sont à fleur d'eau. Du commencement de la susdite isle, qui est au milieu de ladite entree, l'eau commence à venir de grande force: bien que nous eussions le vent fort bon, si

*Les isles*

*Bois fort petis.*

*Entree du fault.*

*Isles.*

*Comme l'eau*

ne peusmes nous en toute nostre puisſâce  
beaucoup auâcer, toutes fois nous passaſ-  
mes ladite isle qui est à l'entree dudit fault.  
Voyant que nous ne pouuions auancer,  
nous vinsmes mouiller l'ancre à la bande  
du Nort, contre vne petite isle qui est fer-  
tile en la plus-part des fruiçts que i'ay dit *Isle où nous  
mouillâsmes  
l'ancre.*  
cy dessus: Nous appareillâmes aussi tost  
nostre esquip, que l'on auoit fait faire ex-  
pres pour passer lediçt fault: dans lequel  
nous entraſmes ledit sieur du Pōt & moy,  
avec quelques autres Sauvages que nous  
auions mençz pour nous mōstrer le che-  
min: partant de nostre barque, nous ne  
feusmes pas à trois cens pas, qu'il nous fa-  
lut descendre, & quelques Matelots se *Passage man-  
uass.*  
mettre à l'eau pour passer nostre esquip: le  
canot des Sauvages passoit aisement: nous  
rencontraſmes vne infinité de petits ro- *Rochers.*  
chers qui estoient à fleur d'eau, où nous  
touchions souuentes fois. Il y a deux gran-  
des isles, vne du costé du Nort: laquelle *Deux grâdes  
isles.*  
contient quelque quinze lieues de long,  
& presque autant de large, commence à  
quelques douze lieues dans la riuere de  
Canada, allant vers la riuere des Irocois,  
& vient tōber par de là le fault. L'isle qui  
est à la bāde du Su, a quelque quatre lieues

Des Sauvages, ou, Voyage

de long, & demie de large: Il y a encores vne autre isle qui est proche de celle du Nort, laquelle peut tenir quelque demie lieue de long, & vn quart de large: & vne autre petite isle qui est entre celle du Nort laquelle peut tenir quelq demye lieue de long, & vn quart de large; & vne autre petite isle qui est entre celle du Nort, & l'autre plus proche du Su, par où nous passames l'entree du fault: estât passée, il y avne maniere de lac, où sont toutes ces isles, lequel peut cōtenir quelque cinq lieues de long', & presque autant de large, où il y a quātité de petites isles qui sont rochers: il y a proche dudit fault vne montagne qui descouvre assez loing dans lesdites terres, & vne petite riuere qui vient de ladicte montagne tomber dans le lac. L'on void du costé du Su quelques trois ou quatre mōtaignes qui paroissent comme à quelque quinze ou seize lieues dans les terres.

Montagne  
proche du  
fault

Montagne  
proche du  
fault

Riuere des  
Iroquois  
qui va  
aux Iroquois.

Riuere des  
Iroquois  
qui va  
aux Iroquois.

Il ya aussi deux riuieres, l'vne qui va au premier lac de la riuere des Iroquois, par où quelques fois les Algonmequins leur vont faire la guerre, & l'autre qui est proche du fault qui va quelque pen dans les terres. Venans à approcher dudit fault avec nostre petit esquif, & le canot, je vous

aiseure que jamais ne ne veis vn torrent  
d'eau desborder avec vne telle impe-  
tuosité comme il fait, bien qu'il ne soit <sup>Torrent d'eau</sup>  
pas beaucoup haut, n'estant en d'au- <sup>au fault.</sup>  
cuns lieux que d'une brasse ou de deux, <sup>Hauteur du</sup>  
& au plus de trois: il descend comme de <sup>jauly.</sup>  
degré en degré, & en chascun lieu où il y  
a quelque peu de hauteur il s'y fait vn  
esbouillonnement estrange de la force  
& roideur que va l'eau en trauersant le-  
dit fault qui peut contenir vne lieue: il y a  
force rochers de large, & enuiron le mi-  
lieu, il y a des isles qui sont fort estroictes <sup>Isles</sup>  
& fort longues, où il y a fault tant du co-  
sté desdictes isles qui sont au Su, cōme du  
costé du Nort, où il fait si dāgereux, qu'il  
est hors de la puissance d'homme d'y pas-  
ser vn bateau, pour petit qu'il soit. Nous <sup>Impossible de</sup>  
feusmes par terre dans les bois pour en <sup>passer le fault</sup>  
veoir la fin, où il y a vne lieue, & où l'on ne <sup>par bateau.</sup>  
veoit plus de rochers ny de faults, mais <sup>Traverses que</sup>  
l'eau y va si viste qu'il est impossible de <sup>nous fismes</sup>  
plus, & ce courant contient quelque trois <sup>par terre</sup>  
ou quatre lieues, de façon que c'est <sup>voir le fault</sup>  
en vain de s'imaginer que l'on peut <sup>passer</sup>  
passer aucuns bateaux par lesdicts faults. <sup>en dessus du</sup>  
Mais qui les voudroit passer il le faudroit <sup>fauld.</sup>  
accommoder des <sup>Moyens de</sup>  
Camps des Sauvages, <sup>passer</sup>



## Des Sauvages, ou, Voyage

qu'un homme peut porter aisement: car de porter batteaux, c'est chose laquelle ne se peut faire en si bref temps comme il le faudroit pour pouuoir s'en retourner en Frâce, si l'on n'y huiernoit: Et outre ce fault premier, il y en a dix autres, la plus part difficilles à passer: de façon que ce seroit de grādes peines & travaux pour pouuoir veoir, & faire ce que l'on pourroit se promettre par batteau, si ce n'estoit à grands frais & despens, & encores en dāger de trauailler en vain: mais avec les canots des Sauvages l'on peut aller librement & promptement en toutes les terres, tant aux petites Riuieres comme aux grandes: Si bien qu'en se gouvernant par le moyen desdits Sauvages & de leurs canots, l'on pourra voir tout ce qui se peut, bon & mauuais, dans vn an ou deux. Tout ce peu de pays du costé dudit

*Les terres de la Floride*

fault que nous trauerfāmes par terre, est bois fort clair, où l'on peut aller aisemēt, avecques armes, sans beaucoup de peine; l'ayr y est plus doux & temperé, & de meilleure terre qu'en lieu que i'eusse veu, où il y a quantité de bois & fruiets, comme en tous les autres lieux cy dessus, & est par les 45. degrez & quelques minu-

*Le dit fault est par les 45. degrez & quelques minutes.*

tes. Voyans que nous ne pouuions faire d'auantage, nous en retourna smes en nostre barque, où nous interrogeasmes les Sauvages que nous auions, de la fin de la riuere, que ie leur fis figurer de la main, & de quelle partie procedoit sa source. Ils nous dirent que passé le premier fault que nous auions veu, ils faisoient quelques dix ou quinze lieues avec leurs canots dedans la riuere, où il y a vne riuere qui va en la demeure des Algoumequins, qui sont à quelque soixante lieues esloignez de la grande riuere, & puis ils venoient à passer cinq faults, lesquels peuvent contenir du premier au dernier huit lieues, desquels il y en a deux où ils portent leurs canots pour les passer: chascun fault peut tenir quelque demy quart de lieue, où vn quart au plus: Et puis ils viennent dedans vn lac, qui peut tenir quelque quinze ou seize lieues de long. De-là ils rentrent dedans vne riuere, qui peut contenir vne lieue de large, & font quelque deux lieues dedans, & puis rentrent dans vn autre lac de quelque quatre ou cinq lieues de long; venant au bout duquel ils passent cinq autres faults, distant du premier au dernier quelque

*Sauuages que nous interrogeasmes, où est la fin de la grande riuere.*

vingt ou trente lieues, dont il y en a  
trois ou six portent leurs canots par  
les passages, & les autres deux ils ne les portent  
que narrant dedans l'eau, d'autant que le  
cours n'est si fort ne mauvais come aux  
autres: De tous ces lieux aucun n'est si dif-  
ficile a passer comme celuy que nous a-  
uons veu: Et puis ils viennent dedans vn  
lac qui peut tenir quelque 30. lieues de  
long, où il y a quantité d'isles, & qu'au  
bout d'iceluy l'eau est salubre, & l'hyuer  
doux. A la fin d'iceluy lac ils passent vn  
fault, qui est quelque peu esleue, où il y a  
peu d'eau laquelle descend: là ils portent  
leurs canos par terre environ vn quart de  
lieue pour passer ce fault: De là entrent  
dans vn autre lac qui peut tenir quelque  
soixante lieues de long, & que l'eau en est  
fort salubre: estant a la fin ils viennent à  
vn destroit qui contient deux lieues de  
large & va assez auant dans les terres: qu'ils  
n'auoient point passé plus outre, & n'a-  
uoient veu la fin d'vn lac qui est à quelque  
quinze ou seize lieues d'ou ils ont esté, ny  
que ceux qui leur auoient dict eussent  
veu homme qui le leur eust veu, & tant  
qu'il est si grand, qu'ils ne se hasardent  
pas de se mettre au large, de peur que  
quel-

quelque tour mer te ou coup de vent ne  
les surprint, dont qu'en este l' Soleil se  
couche au Nort audit lac, & en l'iuier il  
se couche comme au milieu: que l'ea y  
est tres-mauuaise, comme celle de cette  
mer. Le leur demandois, si depuis cediect lac  
dernier qu'ils auoient veu, si l'eau descē-  
doit touiours dans la riuere venant à  
Gaschepay, ils me dirēt que non, que de-  
puis le troisieme lac, elle descendoit seu-  
lement venāt audit Gaschepay, mais que  
depuis le dernier fault, qui est quelque  
peu haut, comme i'ay dit que l'eau estoit  
presque pacifique, & que lediect lac pou-  
uoit prendre cours par autres riuieres, les-  
quelles vont dedans les terres, soit au Su,  
ou au Nort, dont il y en a quantité qui y  
refluēt, & dont ils ne voyent point la fin.  
Or à mon iugement, il faudroit q̄ si rāt de  
riuieres desbordent dedans ce lac, n'ayāt  
que si peu de cours audiect fault, qu'il faut  
par necessitē, qu'il refflue dedans quelque  
grandissime riuere: Mais ce qui me faict  
croire qu'il n'y a point de Riuere par où  
cedit lac refflue, veu le nombre de toutes  
les autres riuieres qui reffluēt dedans, c'est  
que les Sauvages n'ont veu aucune riuere  
qui print son cours par dedans les terres;

Des Sauvages, ou, Voyage  
qu'au lieu où ils ont esté: Ce qui me fait  
croire que c'est la mer du Sud, estant salée  
comme ils disent, toutes-fois il n'y faut  
tant adiouster de foy, que ce ne soit avec  
raisons apparentes, bien qu'il y en aye  
quelque peu: Voyla au certain tout ce  
que j'ay veu cy dessus, & ouy dire aux  
Sauvages, sur ce que nous les auons inter-  
rogez.

*Retour du Sault à Tadoussac, avec la confronta-  
tion du rapport de plusieurs Sauvages, tou-  
chant la longueur, & commencement de la  
grande Riviere de Canada, du nombre des  
saults & lacs qu'elle trauesse.*

#### CHAP. IX.

**N**Ous partismes dudiect sault le Ven-  
dredy quatriesme iour de Iuin, & re-  
uinismes cedit iour à la riviere des Irocois,  
Le Dimanche sixiesme iour de Iuin nous  
en partismes, & vinsmes mouiller l'ancre  
au lac. Le Lundy ensuiuant nous feusmes  
mouiller l'ancre aux trois Rivieres. Cedit  
iour nous feismes quelques quatre lieues  
par delà lesdites trois Rivieres. Le Mardy  
ensuiuant nous vinsmes à Quebec, & le

lendemain nous feusmes au bout de l'isle d'Orleans, où les Sauvages vindrent à nous, qui estoient cabannez à la grand' terre du Nort. Nous interrogeasmes deux ou trois Algonmequins, pour sçauoir s'ils se conformeroient avec ceux que nous auions interrogez touchant la fin & le commencement de ladiète riuere de Canadas: Ils dirent, comme ils l'ont figuré, que passé le fault que nous auions veu, environ deux ou trois lieues, il va vne riuere en leur demeure, qui est à la bande du Nort, continuant le chemin dans ladiète grand' riuere, ils passent vn fault, où ils portent leurs canots, & viennent à passer cinq autres faults, lesquels peuuent contenir du premier au dernier quelque neuf ou dix lieues, & que lesdicts faults ne sont point difficiles à passer, & ne sont que trainer leurs canots en la pluspart desdits faults, horsmis à deux où ils les portent, de là viennent à entrer dedans vne riuere, qui est comme vne maniere de lac, laquelle peut cōtenir quelques six ou sept lieues; & puis passent cinq autres faults, où il trainēt leurs canots comme ausdits premiers, horsmis à deux, où ils les portent comme aux premiers, & que du pre-

*Au rapport des Sauvages Algonmequin.*

*Des Sauvages, ou, L'Equipe*

par au dernier il y a quel que peu de lieues  
lieues: puis viennent dedans vn lac qui  
contient quelque cent cinquante lieues  
de long, & quelque quatre ou cinq lieues  
de large dudit lac, il y a vne riuere qui va  
aux Algonmequins vers le Nord: Et vne  
autre qui va aux Irocois, par où lesdits Al-  
gonmequins & Irocois se font la guerre:  
Et vn peu plus hault a la bande du Sud du-  
dict lac, il y a vne autre riuere qui va aux  
Irocois: puis venant a la fin dudit lac, ils  
rencontrent vn autre sault, où ils portent  
leurs canots: de là ils entrent dedans vn  
autre tres-grand lac qui peut contenir au-  
tant comme le premier: ils ny ont esté  
que fort peu dans ce dernier, & ont ouy  
dire qu'à la fin dudit lac, il y a vne mer,  
dont ils n'ot veu la fin, ne ouy dire qu'au-  
cun l'aye véuë: Mais que là où ils ont esté  
l'eau n'est point mauuaise, d'autant qu'ils  
n'ont point aduancé plus haut, & que le  
cours de l'eau vient du costé du Soleil  
couchant venant à l'Orient, & ne sçauent  
si passé ledict lac qu'ils ont veu, il y a autre  
cours d'eau qui aille du costé de l'Occi-  
dent: que le Soleil se couche à main droi-  
te dudit lac, qui est selon mon iugement  
au Norouest, peu plus ou moins, & qu'au

premier lac neau ne gelle point, ce qui  
 fait iuger que le temps y est temperé, &  
 que toutes les terres des Algoumequins  
 est terre basse, remplie de fort peu de bois,  
 & du costé des Irocois est terre montai-  
 gneuse, neantmoins elles sont tres-bon-  
 nes & fertilles, & meilleures qu'en aucun  
 endroit qu'ils ayent veu: lesdicts Irocois  
 se tiennent à quelque cinquante ou soi-  
 xante lieuës du dit grand lac. Voilà au cer-  
 tain ce qu'ils m'ont dict auoir veu, qui ne  
 differe que bien peu au rapport des pre-  
 miers. Cedit iour nous feusmes proche  
 de l'isle au Coudre, comme enuiron trois  
 lieuës. Le Ieudy 10. dudit mois, nous vins-  
 mes à quelque lieuë & demie de l'isle au  
 Lieure, du costé du Nort, où il vint d'au-  
 tres Sauvages en nostre barque, entre les-  
 quels il y auoit vn ieune hōme Algoutne-  
 quin, qui auoit fort voyagé dedans ledict  
 grand lac: nous l'interrogeasmes fort par-  
 ticulierement comme nous auions fait  
 les autres Sauvages: il nous dict, Que pas-  
 sé ledict fault que nous auions veu, qu'à  
 quelque deux ou trois lieuës, il y a vne ri-  
 uiere qui va ausdicts Algoumequins, où  
 ils sont cabannez, & qu'allant en ledict  
 grand' riuere il y a cinq faults, qui seuent

*Rapport d'un  
 ieune homme  
 Sauvage Al-  
 goumequin.*



Des Sauvages, ou; Voyage

contenir du premier au dernier quelque huit ou neuf lieues, dont il y en a trois où ils portent leurs canots, & deux autres où ils les trainent : que chacun desdicts sauts peut tenir vn quart de lieue de long, puis viennēt dedens vn lac qui peut contenir quelques quinze lieues. Puis ils passent cinq autres sauts, qui peuuent contenir du premier au dernier quelques vingt à vingt cinq lieues, où il n'y a que 2. desdicts sauts qu'ils passent avec leurs canots, aux autres trois ils ne les font que trainer. De là ils entrent dedans vn grandissime lac, qui peut contenir quelque trois cents lieues de long : Aduançant quelques cent lieues dedans ledict lac, ils rencontrent vne isle qui est fort grande, où au delà de ladicte isle, l'eau est salubre, mais que passant quelque cent lieues plus auant, l'eau est encore plus mauuaise arriuant à la fin dudit lac, l'eau est du tout salee: Qu'il y a vn saut qui peut contenir vne lieue de large, d'où il descend vn grandissime courant d'eau dans ledict lac. Que passé ce saut, on ne voit plus de terre, ny d'vn costé ne d'autre, sinon vne mer si grande, qu'ils n'en ont point veu la fin, ny ouy dire qu'aucun l'aye veue: Que le So-

le dit lac a main droite dudict lac, & que a son entrée il y a vne Riuere qui va aux Algoumequins & l'autre aux Irocois, par où ils se font la guerre. Que la terre des Irocois est quelque peu montaigneuse, neantmoins fort fertile, où il ya quantité de bled d'Inde, & autres fruicts qu'ils n'ont point en leur terre: Que la terre des Algoumequins est basse & fertile. Je leur demandis s'ils n'auoient point cognoissance de quelques mines, ils nous dirent, Qu'il y a vne Nation, qu'on appelle les bons Irocois, qui viennent pour troquer des marchandises, que les vaisseaux François dōnent aux Algoumequins, lesquels disent qu'il y a à la partie du Nort vne mine de franc cuiure, dōt ils nous en ont monstré quelques brasselets qu'ils auoient eu desdicts bons Irocois: Que si l'on y vouloit aller, ils y meneroient ceux qui seroient deputez pour cest effect. Voylà tout ce que i'ay peu apprendre des vns & des autres, ne se differant que bien peu, sinon que les seconds qui furent interrogez, dirent n'auoir point beu de l'eau salee, aussi ils n'ont pas esté si loing dans ledict lac comme les autres, & differant quelque peu du chemin, les vns le faisant

*Pen de difference entre la rapport des Sauvages.*

plus court, & les autres plus long. De la  
 que l'on leur rapportoit tant de  
 nous avons esté, il y a quelques la mer fal-  
 lee, qui peut estre celle du Su, quelque  
 400 lieues: sans doute, selon leur rap-  
 port, ce ne doibt estre autre chose que la  
 mer du Su, le Soleil se couchant où ils di-  
 sent. Le Vendredy dixiesme dudiect mois  
 nous fusmes de retour à Tadoufac où e-  
 stoit nostre vaisseau

Retour à  
 Tadoufac

*Voyage de Tadoufac en l'île perçee, description  
 de la baye des Molais, de l'île de bonne-ad-  
 venture, de la baye de Chaleurs, de plusieurs  
 rivières, lacs, & pays où se trouve plusieurs  
 sortes de mines.*

CHAP. X.

Partement de  
 Tadoufac  
 pour aller à  
 Gachepay

**A** Vssi tost que nous fusmes arriuez à  
 Tadoufac, nous nous rembarquas-  
 mes pour aller à Gachepay, qui est distant  
 dudiect Tadoufac environ cent lieues. Le  
 treiziesme iour dudiect mois, nous rencō-  
 trasmes vne trouppes de Sauvages qui e-  
 Roient cabannez du coste du Su, presque  
 au milieu du chemin de Tadoufac à Ga-  
 chepay, leur Sagamo qui les menoit rap-  
 pelle

Rencontre de  
 Sauvages

petite An. ouennas ; qui est tenu pour  
 l'un des plus aduiz & hardis qui soit  
 en celes Sauvages il s'en alloit à Tadou-  
 sac pour troquer des Pefches , & chairs  
 d'Orignac, qu'ils ont pour des Castors &  
 Maitres des autres Sauvages Montaignz  
 Incehemains & Algeamequins. Le 15.  
 jour du dit mois nous arriuasmes à Ga-  
 chepay , qui est dans vne baye , comme à  
 vne lieue & demie du costé du Nort : la-  
 dite baye contient quelque sept ou huit  
 lieues de lōg, & à son entree quatre lieues  
 de large: il y a vne Riviere qui va quelque  
 trente lieues dans les terres, puis nous vis-  
 mes vne autre baye que l'on appelle la  
 Baye des Mollues ; laquelle peut tenir  
 quelques trois lieues de long , autant de  
 large à son entree: De là l'on vient à l'isle  
 perçee , qui est comme vn rocher fort  
 haut, esleué des deux costez , où il y a vn  
 trou par où les chalouppes & basseaux  
 peuuent passer de haute mer : & de basse  
 mer, l'on peut aller de la grād terre à ladi-  
 te isle, qui n'en est qu'à quelque quatre ou  
 cinq cens pas. Plus il y a vne autre isle cō-  
 me au Suest de l'isle perçee , environ vne  
 lieue qui s'appelle l'isle de Bonne aduen-  
 ture, & peut tenir de long demye lieue.

*Notre ar-  
 rivee à Ga-  
 chepay.*

*De la baye  
 des Mollues.*

*L'Isle perçee.*

*L'Isle de Bonne  
 aduventure.*

## Des Sauvages, ou, Voyage

Les esdits lieux de Gachepay, baye des  
Solmes, & l'île perçee, sont les lieux où il  
se fait la pêche du poulmon sec & verd.  
Parant l'île perçee, il y a vne baye qui  
s'appelle la baye de Chaleurs, qui va com-  
me à l'Ouest Sorouest, quelques quatre-  
vingts lieues dedans les terres, contenant  
de large en son entree quelques quinze  
lieues : Les Sauvages Canadiens disent,  
qu'à la grãde riuere de Canadas, environ  
quelque soixante lieues, regeant la co-  
ste du Su, il y a vne petite riuere qui s'ap-  
pelle Mantanne, laquelle va quelques  
dix huit lieues dans les terres, & estans au  
bout d'icelle ils portent leurs Canots en-  
viron vne lieue par terre, & se viennent  
rendre à ladite baye de Chaleurs, par où  
ils vont quelques fois à l'île perçee. Aussi  
ils vont de ladite Baye à Tregate & Mi-  
famichy. Continuant ladite coste on ren-  
ge quantité de Riuieres, & vient-on à vn  
lieu où il y a vne riuere qui s'appelle Sou-  
ricoua, où le Sieur Preuert a esté pour  
descouurer vne mine de cuiure. Ils vont  
avec leurs Canots dans ceste riuere deux  
ou trois iours puis ils trauesent quelques  
deux ou trois lieues de terre, iusques à la  
dite mine, qui est sur le bord de la mer du

De France  
& de la Mer  
du

Riuere ou a  
cette mine  
Preuert

costé du su: A l'entree de ladicte riuere.  
on trouue vne isle enuiron vne lieue dans  
la mer, de ladicte isle iusques à l'isle per-  
cee, il y a quelque soixante ou septante  
lieues, puis continuant ladicte coste qui va  
deuers l'Est on rencontre vn destroit qui  
peut tenir deux lieues de large, & vingt  
cinq de long. Du costé de l'Est est vne isle  
qui s'appelle saint Laurent, où est le cap  
Breton, & où vne nation de sauuages ap-  
pellez les Souricois hiuernent. Passant de  
destroit de l'isle de saint Laurent, co-  
stoyant la coste d'Arcadie, on vient dedās  
vne baye qui vient ioindre ladicte mine  
de cuiure. Allant plus outre, on trouue  
vne riuere qui va quelques soixante ou  
quatre-vingt lieues dans les terres, la-  
quelle va proche du lac des Irocois, par  
où lesdicts sauuages de la coste d'Arcadie  
leur vont faire la guerre: Ce seroit vn  
grand bien qui pourroit trouuer à la co-  
ste de la Floride quelque passage qui al-  
last donner proche du susdit grand lac, où  
l'eau est fallée, tant pour la nauigation des  
vaisseaux, lesquels ne seroient subiect à  
tant de perils comme ils sont en Canadas,  
que pour l'accourcissement du chemin  
de plus de trois cent lieues. Et est tres-cer-

*Destroit en-  
tre la grande  
terre & vne  
isle.*

*Souricois, Et  
où ils hiuernent.*

*De la mine de  
cuiure.*

*Riuere à la  
coste d'Arca-  
die, allant  
proche du lac  
des Irocois.*

## Des Sauvages, ou, Voyage

rain qu'il y a des riuieres en la coste de la Floride que l'on n'a point encores decouuertes, lesquelles vont dans les terres, où le pays y est tres-bon & fertile, & de fort bons ports. Le pays & coste de la Floride peut auoir vn autre temperature de temps, plus fertile en quantité de fruiçts, & autres choses que celuy que j'ay veu: mais il ne peut y auoir des terres plus vnies ny meilleures que celles que nous auons veuës. Les Sauvages disent qu'en la dicte grand baye de Chaleurs il y a vne riuere qui va quelque vingt lieues dans les terres, où au bout est vn lac, qui peut contenir quelque vingt lieues, auquel il y a fort peu d'eau, qu'en Esté il assèche, auquel ils trouuent dans la terre, environ vn pied ou pied & demy, vne maniere de metal qui ressemble à l'argent, & que leur anois moult, & qu'en vn autre lieu proche de ce lac il y a vne mine de cuire. Voylà ce que l'ay appelle desdicts Sauvages.

*Rapport fait  
des Sauvages  
d'une riuere  
qui va dans  
les terres, où  
au bout de  
laquelle il se  
trouue vne  
maniere de  
metal.*

Seigneur de la pointe : Car l'on y a une la description  
 des ances, ports, rivières, îles, rochers,  
 hautes baves, & baïes, qui sont le long de la  
 coste du Nort.

CHAP. XI.

**N**ous partismes de l'isle perçee le dix-<sup>Partement de</sup>  
 neufiesme dudiect mois pour retour-<sup>l'isle perçee.</sup>  
 ner a Tadoufac : Comme nous fusmes à  
 quelque trois lieues du Cap l'Euesque,  
 nous fusmes contrariez d'une tourmente <sup>Tourmente.</sup>  
 laquelle dura deux iours, qui nous fit re-  
 lascher dedans vne grand' ance en atten-  
 dant le beau temps. Le lendemain nous  
 en partismes & fusmes encores contra-  
 riez d'une autre tourmente ; Ne voullant <sup>Autre tour-</sup>  
 relascher. & pensant gagner chemin nous <sup>mente.</sup>  
 fusmes à la coste du Nort le 28. iour de <sup>Coste du Nort</sup>  
 Juillet mouiller l'ancre à vne ance qui est <sup>où nous relas-</sup>  
 fort mauuaise, à cause des bancs de Ro- <sup>chafmes.</sup>  
 chers qu'il y a, ceste ance est par les 15. de-  
 grés & quelques minutes. Le lendemain  
 nous vintmes mouiller l'ancre proche  
 d'une riviere qui s'appelle sainte Mar- <sup>De la riviere</sup>  
 guerite, où il y a de plaine mer que <sup>Sainte Mar-</sup>  
 trois brasses d'eau, & brasse & de



## Des Saings, ou Royge

basse mer; elle va assez auant. A ce que i'ay veu dans terre du costé de l'Est, il y a vn fault d'eau qui entre dans ladicte Riuiere, & vient de quelque cinquante ou soixante brasses de hault, d'où procede la plus grand part de l'eau qui descend dedans: A son entree il y a vn banc de sable, où il peut auoir de basse eau demy brasse:

*Ceste sablon-  
neuse.*

Toute la coste du costé de l'Est est sable mrouuant, où il y a vne poincte à quelque demie lieuë de ladicte Riuiere qui aduance vne demie lieuë en la mer: & du costé de l'Ouest, il y a vne petite Isle, cedit lieu est par les 50. degrez. Toutes

*Terre man-  
naisse.*

ces terres sont tresmauuaises, remplies de sapins: la terre y est quelque peu haulte, mais non tant que celle du Su. A quelque trois lieuës de là nous passâmes proche d'une autre riuiere, laquelle sembloit estre fort grande, barree neantmoins la

*Riuiere.*

pluspart de rochers: A quelque 8. lieuës de là il y a vne poincte qui aduance vne lieuë & demie à la mer, où il n'y a que brasse & demie d'eau: Passé ceste poincte il s'en trouue vne autre à quelque 4. lieuës

*D'une poincte  
qui auance à  
la mer*

*D'une autre  
poincte*

*D'une bonne  
ance où il pss  
quatre de  
vassaux*

où il y a assez d'eau: Toute ceste coste est terre basse & sablonneuse. A quelque 4. lieuës de là il y a vne ance où entre vne

Rivière, il y peut aller beaucoup de vais-  
seaux du costé de l'Ouest, c'est vne pointe  
basse qui aduance enuiron d'vne lieue en  
la mer, il faut renger la terre del'Est com-  
me de trois cens pas pour pouuoir entrer  
dedans: Voylà le meilleur port qui est en  
toute la coste du Nort, mais il y faict fort  
dangereux y aller pour les basses, & bacs  
de sable qu'il y a en la pluspart de la coste  
pres deldeux lieues à la mer. On trouue à  
quelques six lieues de là vne baye, où il y a <sup>Baye.</sup>  
vne isle de sable, toute ladicte baye est fort  
baturiere, si ce n'est du costé de l'Est, où il  
peut auoir quelques 4. brasses d'eau: dans  
le canal qui entre dans ladicte baye à quel-  
que 4. lieues de là, il y a vne belle anse où <sup>Anse.</sup>  
entre vne Rivière: Toute ceste coste est <sup>Coste sablon-</sup>  
basse & sablonneuse, il y descend vn <sup>anse.</sup>  
d'eau qui est grand. A quelque cinq lieues  
de là, il y a vne pointe qui aduance enu-  
iron demye lieue en la mer où il y a vne  
anse, & d'vne pointe à l'autre y a trois  
lieues; mais ce n'est que battures où il y a  
peu d'eau. A quelques deux lieues il y a  
vne plage où il y a vn bon port, & vne  
petite Rivière, où il y a trois isles, & où  
des vaisseaux se pourroient mettre à l'a- <sup>D'ou point</sup>  
bry. A quelque trois lieues de là il y a <sup>qui aduance</sup>  
<sup>à la mer.</sup>

*Des Sauvages, ou, l'oyage*

une pointe de sable qui aduance environ  
une lieue, où au bout il y a vn petit islet.  
Puis allant à Lesquemin vous rencontrez  
de petites isles basses, & vn petit rocher à  
terre: Ces dites isles sont environ à demie  
lieue de Lesquemin, qui est vn fort mau-  
uais port, entourné de rochers, & assèche  
de basse mër, & fault varier pour entrer  
dedans au derriere d'vne petite pointe  
de rocher, où il n'y peut qu'vn vaisseau:  
Vn peu plus haut, il y a vne Riuere qui  
va quelque peu dans les terres: c'est le lieu  
où les Basques font la pesche des Ballai-  
nes. Pour dire verité le port ne vaut du  
tout rien. Nous vinsmes de là audict port  
de Tadoufac le troisieme d'Aoust. Tou-  
tes ces dites terres cy dessus sont basses à  
la coste, & dans les terres fort hautes. Ils  
ne sont si plaisantes ny fertiles que celles  
du Su, bien qu'elles soient plus basses. Voi-  
là au certain tout ce que j'ay veu de ceste  
dicte coste du Nort.

*Les isles*

*Port de*  
*Lesquemin*

*Riuere*

*Arrivee à*  
*Tadoufac*

3 *Les*

de nommes que font les Sauvages deuant  
 de la Riviere. Les Sauvages Almou-  
 de leur monstruëse forme. Dis-  
 de peur de Preuert de saint Malo, sur  
 la depouarture de la coste d'Arcadie, quel-  
 s mms il y a, & de la bonté & fertilité du  
 pays.

CHAP. XII.

**A**Rriuant à Tadoufac nous trouua-  
 nes les Sauvages que nous auions  
 rencontrez en la riuere des Irocois, qui  
 auoient fait rencontre au premier lac de Sauvages que  
 trois Canots Irocois, lesquels se battirent nous trouua-  
 contre dix autres de Montaignez, & ap- mes venant  
 porterent les testes des Irocois à Tadou- de la guerre,  
 fac, & ny eut qu'un Montaignez blessé lesquels nous  
 au bras d'un coup de fiesche, lequel son- auions rench-  
 geant quelque chose, il falloit que tous trez à la vi-  
 les 10. autres le meissent en executio pour uere des Iro-  
 le rendre content, croyant aussi que sa cois.  
 playe s'en doibt mieux porter. Si cedit Sauvages  
 Sauvage meurt, ses parens vengeront la occupent la  
 mort, soit sur leur nation, ou sur d'au- este à leurs  
 tres, ou bien il faut que les Capitaines fa- vois.  
 cent des presens aux parens du desunct,  
 à fin qu'ils soient contens, ou autrement,  
 comme i'ay dit, ils vseroient de vengean-  
 ce: qui est vne grande meschanceté entre  
 eux. Premier que lesdicts Mōtaignez par-

*Des Sauvages, ou, Voyage*

rent pour aller à la guerre, ils s'assemblerent tous, avec leurs plus riches habits de fourreures, castors, & autres peaux, parez de Patenostres & cordons de diverses couleurs, & s'assemblerent dedans vne grand place publique, où il y avoit au deuant d'eux vn Sagamo qui s'appelloit Begonrat qui les menoit à la guerre, & estoient les vns derriere les autres, avec leurs arcs & flesches, massuës, & rondelles de quoy ils se parent pour se battre: & alloient sautant les vns apres les autres, en faisant plusieurs gestes de leurs corps ils faisoient maints tours de limaçon: apres ils commencerent à danser à la façon accoustumee, comme j'ay dit cy dessus, puis ils feirent leur Tabagie, & apres l'auoir fait, les femmes se despouillerent toutes nues, parees de leurs plus beaux Marachias, & se meirent dedans leurs Canots ainsi nues en dansant, & puis elles se vindrent mettre à l'eau en se battant à coups de leurs aurons, se jettans quantité d'eau les vnes sur les autres: toutesfois elles ne se faisoient point de mal, car elles se paroient des coups qu'elles s'entre-ruoient. Apres auoir fait toutes ces ceremonies, elles se retirerent en leurs Cabannes, & les Sauvages s'en allerent à la guerre con-

tre les Iroquois le septiesme iour d'Aoust, nous partismes de Tadoufac, & le 18. du dit mois arriuasmes a l'isle perçee, où nous trouuasmes le sieur Preuet de saint Malo, qui venoit de la mine où il auoit esté avec beaucoup de peine pour la crainte que les Sauvages auoient de faire rencontre de leurs ennemis, qui sont les Armouchiccois, lesquels sont hommes sauvages du tout monstrueux, pour la forme qu'ils ont: car leur teste est petite, & le corps court, les bras menus comme d'un schelet, & les cuisses semblablement: les jambes grosses & longues, qui sont tontes d'une venue, & quand ils sont assis sur leurs talons, les genoux leur passent plus d'un demy pied par dessus la teste, qui est chose estrange, & semblent estre hors de nature: Ils sont neantmoins fort dispos, & determinez: & sont aux meilleures terres de toute la coste d'Arcadie: Aussi les Souricois les craignent fort. Mais avec l'asseurance que ledit Sieur de Preuert leur donna, il les mena iusques a ladicte mine, où les Sauvages le guiderēt: C'est vne fort haute montagne, aduançant quelque peu sur la mer, qui est fort reluisante au Soleil, où il y a quantité de verd de gris qui procede de ladite mine de cuire. Au pied de

*Partement de Tadoufac.*

*Sauvages Armouchiccois.*

*Discours que m'a fait le Sieur Preuert de S. Malo sur la description de la coste d'Arcadie.*

*Verd de gris en quantité.*

## Des Sauvages, ou, Voyage

la 2<sup>e</sup> montagne, il diet, que de basse eau  
varent en-quantite de morceaux de cui-  
ue comme il nous a esté montré, lequel  
tombe du haut de la montagne. Passant  
de la quatre lieues plus outre tirant a  
la coste d'Arcadie, il y a vne autre mine,  
& vne petite riuere qui va quelque peu  
dans les terres, tirant au Su, où il y a vne  
montagne qui est d'vne peinture noire,  
dequoy se pelgent les Sauvage : puis à  
quelque six lieues de la seconde mine, en  
tirant à la mer, enuiron vne lieue proche  
de la coste d'Arcadie, il y a vne isle où se  
trouue vne maniere de metal qui est cō-  
me brun obscur, le couppant il est blanc,  
dont anciennement ils vfoient pour leurs  
fleches, & cousteaux, qu'ils battoïent avec  
des pierres : ce qui me faict croire, que ce  
n'est estain, ny plomb, estât si dur comme  
il est, & leur ayant montré de l'argent, ils  
dirent que celui de ladicte isle est sembla-  
ble, lequel ils trouvent dedans la terre,  
comme a vn pied ou deux. Ledit Sieur  
Preuert a donné aux Sauvages des coins  
& cizeaux, & autres choses necessaires  
pour tirer de ladicte mine, ce qu'ils ont  
promis de faire, & l'annee qui vient d'en  
apporter, & le donner audit Sieur Pre-  
uert. Ils disent aussi qu'à quelques lieux ou

120. lieues, il y a d'autres mines, mais ils n'osent y aller s'il n'y a des François parmy eux pour faire la guerre a leurs ennemis qui la tiennent en leur possession. Cedit lieu où est la mine qui est par les 44. degrez & quelque minutte proche de ladicte coste de l'Arcadie, comme de cinq ou six lieues, c'est vne maniere de baye; qui en son entree peut tenir quelques lieues de large, & quelque peu d'avantage de long, où il y a trois Riuieres qui viennent tomber en la grand' Baye proche de l'isle de saint Jean, qui a quelques trente ou trente cinq lieues de long, & à quelque six lieues de la terre du Su. Il y a aussi vne autre petite riuere qui va tomber comme à moitié chemin de celle par où reuint ledict sieur Preuert, où sont comme deux manieres de lacs en ceste-dicte riuere. Plus y a aussi vne autre petite riuere qui va à la peinture: toutes ces Riuieres tombent en ladicte Baye au Su-est, environ de ladicte isle que lesdits Sauvages disent y auoir de ceste mine blanche. Au costé du Nort de ladicte baye sont les mines de cuiure, où il y a bon port pour des vaisseaux, & vne petite isle à l'entree du port, le fonds est vaseux & sable, où l'on peut eschoier les vais-

*Autres mines.*

*Description du lieu où est ladicte mine.*

*Les ports pour les vaisseaux.*



## Des Sauvages, ou, Voyage

seaux. De ladicte mine iusques au commencement de l'entree desdictes Riuieres, il y a quelque 60. ou 80. lieues par terre: Mais du costé de la mer, selon mon iugement, depuis la torte de l'isle de S. Laurent & terre ferme, il ne peut y auoir plus de 50. ou 60. lieues iusques a ladicte mine. Tout ce pays est tres-beau, & plat, où il y a de toutes les sortes d'arbres que nous auons veus allant au premier sault de la grand' Riuiere de Canadas, fort peu de sapins & cyprez. Voyla au certain ce que i'ay appris & ouy dire audict sieur Preuert.

*D'un monstre espouuanteable que les Sauvages appellent Gougou, & de nostre bref & heureux retour en France.* CHAP. XIII.

**I**Ly a encore vne chose estrange digne de reciter, que plusieurs Sauvages m'ont assureé estre vray; C'est que proche de la baye de Chaleurs tirant au Su, est vne isle, où fait residence vn monstre espouuanteable, que les Sauvages appellent *Gougou*, & m'ont dict qu'il auoit la forme d'une femme: mais fort effroyable, & d'une telle grandeur, qu'ils me disoient que le bout des mats de nostre vaisseau ne luy fust pas venu iusques à la ceinture, tant ils le peignent grand: & que souuent il a deuoré &

*Monstre espouuanteable.*

deuore, beaucoup de Sauvages. lesquels il met dedans vne grande poche quant il les peut attrapper & puis les mange: & disoient ceux qui auoient esuité le peril de ceste malheureuse beste, que sa poche estoit si grande, qu'il y eust peu mettre nostre vaisseau: Ce monstre fait des bruits horribles dedans ceste isle, que les Sauvages appellent le Gougou: & quand ils en parlent ce n'est que avec vne peur si estrange, qu'il ne se peut dire de plus, & m'ont assureé plusieurs l'auoir veu: Mesme ledit Sieur Preuert de saint Malo en allant à la descouuerture des mines ainsi que nous auons dit au chapitre precedēt. m'a dict auoir passé si proche de la demeure de ceste effroyable beste, que luy & tous ceux de son vaisseau entēdoiet des sifflements estranges du bruit qu'elle faisoit: & que les Sauvages qu'il auoit avec luy, luy dirent, que c'estoit la mesme beste, & auoient vne telle peur, qu'ils se cachoyent de toutes parts, craignant qu'elle fust venue à eux pour les emporter: & qui me faiēt croire ce qu'ils disent, C'est que tous les Sauvages en general la craignent & en parlent si estrangement, que si ie mettois tout ce qu'ils en disent, l'on le tiendroit pou fables: mais ie tiens que ce soit la residēce de quelque Diable, qui

## Des Sauvages, ou, Voyage.

de la relation, Voy la ce que j'ay  
de bon gou. Premier de partir  
de la terre, pour nous en retourner en  
France, vñ des Sagamez des Montagnez  
nommé le chourat, donna son fils au sieur  
du Pont pour l'amener en France, & luy  
fut fort recommandé par le grand Sagame  
Anadabnou, le priant de le bien traiter, &  
luy faire voir ce que les autres deux Sau-  
uages que nous auõs remenez auoier veu,  
Nous leur demanda fines vne femme des  
Irocois qu'ils vouloient manger laquelle  
ils nous dõnerent, & l'auons aussi amene  
avec ledit Sauvage. Le sieur de Preuert a  
aussy amené quatre Sauvages: Vñ hõme,  
qui est de la coste d'Arcadie, vne femme  
& deux enfans des Canadiens, le 24. iour  
d'Aoust, nous partismes de Gachepay; le  
vaisseau du lit sieur Preuert & le nostre, le  
2. iour de Septembre, nous faisons estat  
de se aller aussi auãt q̃ le Cap de rase. Le 5. iour  
du dict mois nous entraimes sur le banc où  
se fait la pesche du poisson. Le 16. du dict  
mois nous estions à la sonde, qui peut e-  
stre à quelque 50. lienes d'Ouessant. Le 20.  
du dict mois nous arriuasmes par la grace  
de Dieu avec contentement d'vn chacun  
& tousiours le vent favorable au port du  
Haire de Grace.

FIN.



3